



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bureau
international
d'éducation



Penser et construire

la Paix

**par la conception des manuels scolaires
novateurs**

**Rapport de la première réunion interrégionale
d'experts sur l'élaboration de principes
directeurs pour promouvoir la paix et la
compréhension interculturelle au moyen des
programmes d'enseignement, des manuels
et des matériels d'apprentissage**

**Paris
14-15 juin 2007**

Penser et construire la paix

par la conception de manuels scolaires novateurs

Rapport de la première réunion interrégionale d'experts sur
l'élaboration de principes directeurs pour promouvoir la paix
et la compréhension interculturelle au moyen des programmes
d'enseignement, des manuels et des matériels d'apprentissage

Paris
14-15 juin 2007

Auteurs : Dakmara Georgescu et Jean Bernard

Section pour la promotion de l'intégration et de l'apprentissage
de qualité
Division pour la promotion de l'éducation de base
Secteur de l'éducation
UNESCO
7 place de Fontenoy
75732 Paris
FRANCE

Bureau international d'éducation
15 route des Morillons
1211 Genève 20
SUISSE

Les appellations employées dans cette publication et la
présentation des données qui y figurent n'impliquent de la
part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut
juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs
autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.
Les auteurs sont responsables du choix et de la présentation des
faits mentionnés dans cette publication et des opinions qui y
sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de
l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation

UNESCO 2008 - Imprimé en France
(ED-2008/WS/2)

Table des matières

Préface	5
Réunion interrégionale d'experts sur le thème « Penser et construire la paix par la conception de manuels scolaires novateurs »	7
Historique	7
Organisation et objectifs	9
Déroulement de la réunion	11
Résumé des présentations	12
1. Manuels et apprentissage	12
2. Les manuels et la paix	14
3. Dimensions et stéréotypes culturels dans les manuels	16
4. Manuels et enseignants	19
Débats thématiques, échanges et activités en groupe	20
Présupposés fondamentaux sur le rôle des manuels dans un apprentissage de qualité	21
1. Le potentiel positif des manuels en tant qu'instruments de paix	21
2. Le potentiel négatif des manuels en tant qu'obstacles à la construction de la paix	22
3. Approches alternatives de la conception et de la production des manuels	22
4. Des solutions flexibles et constructives en harmonie avec les contextes et les besoins	23
Recommandations et « prochaines étapes » proposées	24
Références	26
Annexes	27
Annexe 1 : Note d'information	27
Annexe 2 : Ordre du jour	35
Annexe 3 : Liste des participants	38
Annexe 4 : Recommandations pour l'élaboration de principes directeurs	46

PREFACE

À la mi-chemin des efforts déployés pour tenir l'engagement mondial de réaliser l'Éducation pour tous (EPT) et d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement, des progrès notables ont été accomplis vers la réalisation de l'objectif de l'accès universel à l'éducation. Cependant, avec 72 millions d'enfants qui ne sont toujours pas scolarisés et un adulte sur cinq privé des compétences de base de l'alphabétisme, il nous reste beaucoup à faire pour assurer l'accès universel à l'éducation de base. En même temps, nous ne pouvons pas et nous ne devons pas ignorer la question de la qualité. Répond-on aux besoins de tous les apprenants ? L'éducation qu'ils reçoivent est-elle pertinente par rapport à leur vie ? Ont-ils accès à des manuels conviviaux, équilibrés dans leur traitement des questions de genre et exempts de stéréotypes ? Les méthodes et matériels d'enseignement promeuvent-ils les compétences et les valeurs indispensables pour apprendre à vivre ensemble dans un monde qui se globalise rapidement ?

L'objectif 6 de l'EPT appelle explicitement les systèmes éducatifs autour du monde à « améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation ». Le Cadre d'action de Dakar évoque une corrélation spécifique entre la fourniture de matériels d'apprentissage adéquats et des résultats d'apprentissage satisfaisants et demande des programmes et des matériels d'enseignement qui s'appuient sur les connaissances et les expériences des enseignants et des apprenants. Comme nous le savons, les livres, les équipements et même des technologies d'apprentissage sophistiquées ne peuvent à eux seuls garantir la qualité de l'apprentissage. Les environnements scolaires, les programmes d'enseignement, les administrateurs, les méthodologies, les communautés et surtout les enseignants jouent des rôles clés. Toutefois, en raison du statut particulier assigné aux manuels en tant que sources faisant autorité pour la transmission des connaissances et des valeurs sociales, l'influence qu'ils peuvent avoir sur de jeunes esprits impressionnables est un motif de préoccupation partagée.

La réunion d'experts sur le thème « Penser et construire la paix par la conception de manuels scolaires novateurs », organisée à Paris les 14 et 15 juin 2007, a rassemblé concepteurs de manuels, chercheurs et praticiens de pays européens et d'États arabes pour débattre des questions de qualité à plusieurs niveaux. Ces débats ont été centrés non seulement sur le contenu des manuels et des matériels d'apprentissage, mais aussi sur leur conception pédagogique et leur utilisation dans divers contextes d'apprentissage. L'agenda commun à la base des débats était de savoir comment renforcer et développer leur rôle en tant qu'instruments de paix et aussi comme instruments pour obtenir un accès équitable aux connaissances et aux compétences pour les apprenants de toutes origines et aptitudes.

L'élaboration et l'utilisation des manuels et autres instruments d'apprentissage ont des chances d'évoluer avec les nouveaux progrès de la technologie et les innovations favorisant un apprentissage efficace, équitable et inclusif. Cependant, l'objectif reste pour l'essentiel inchangé. Dans le cadre du programme de coopération entre l'UNESCO et l'ISESCO (Organisation islamique pour l'éducation, la science et la culture), notre espoir commun est que les conclusions et recommandations des experts seront la première étape d'un processus qui aboutira à la formulation de principes directeurs de l'élaboration et de l'utilisation de matériels qui renforcent sous tous ses aspects l'apprentissage de qualité, et contribuera aussi au développement à long terme de cultures de la paix durables.



Ann Therese Ndong-Jatta
Directrice
Division pour la promotion de l'éducation de base

RÉUNION INTERRÉGIONALE D'EXPERTS SUR LE THÈME « PENSER ET CONSTRUIRE LA PAIX PAR LA CONCEPTION DE MANUELS SCOLAIRES NOVATEURS »

HISTORIQUE

La Réunion interrégionale d'experts (UNESCO, Paris, 14-15 juin 2007) était envisagée comme une étape importante de la mise en œuvre du Programme de coopération UNESCO-ISESCO, visant à mettre au point des « Principes directeurs pour promouvoir la paix et la compréhension interculturelle au moyen des programmes d'enseignement, des manuels et des matériels d'apprentissage » (Activité I.11).

Sur la base de leurs mandats respectifs, les deux organisations participent activement à la construction de la paix dans l'esprit des jeunes, en vue de promouvoir les compétences nécessaires pour apprendre à vivre ensemble au vingt et unième siècle. Dans le cadre du dialogue euro-arabe, cette activité est étroitement liée à plusieurs autres initiatives visant à promouvoir le dialogue constructif entre peuples aux traditions culturelles et religieuses différentes, entre et parmi les sociétés multiculturelles d'Europe et des États arabes. Ces principes et pratiques de l'apprendre à vivre ensemble sont au cœur de l'action programmatique des deux organisations dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture, avec pour but de soutenir et faciliter la compréhension internationale, la coopération et la promotion des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Tant l'UNESCO que l'ISESCO promeuvent l'éducation conformément à l'article 26 de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1948, qui stipule que...

L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.

Vu que dans la plupart des contextes éducatifs les manuels sont la partie la plus visible du programme scolaire, ils ont un rôle important à jouer dans la formation des connaissances, des valeurs, des attitudes et des comportements des apprenants. Bien qu'ils ne soient pas le seul facteur qui ait un impact sur le développement personnel et social (les enseignants, l'environnement scolaire et le contexte social au sens large jouent aussi des rôles importants), les manuels sont très influents et continuent de l'être même à notre époque de plus en plus marquée par le numérique.

Depuis la fondation de l'UNESCO en 1946, des progrès notables ont été accomplis dans la direction de la promotion de la compréhension par les individus et de leur respect des modes de vie différents comme base de la gestion pacifique et constructive de la diversité. La recommandation de la Conférence générale de l'UNESCO (résolution 18 C/24) de 1974 affirme avec conviction que « la compréhension et le respect de tous les peuples, de leurs civilisations, de leurs valeurs et de leurs modes de vie, y compris les cultures des ethnies nationales et celles des autres nations » devraient être considérés comme un des six principes directeurs de la politique d'éducation dans le monde entier (UNESCO, 1974). Cet instrument normatif réaffirmait aussi le rôle des manuels et des

matériels d'apprentissage dans la réalisation de cet objectif en spécifiant qu'« il conviendrait d'utiliser d'une façon appropriée et constructive toute la gamme des moyens et instruments disponibles, du livre de classe à la télévision, ainsi que de la nouvelle technologie de l'éducation » (*ibid.*). De plus ...

il conviendrait d'utiliser dans les livres de classe et tous les autres auxiliaires de l'apprentissage une approche mondiale en y incorporant des composantes internationales qui puissent servir de cadre pour la présentation des aspects locaux et nationaux de différents sujets et qui illustrent notamment l'histoire scientifique et culturelle de l'humanité, sans oublier l'importance des arts plastiques et de la musique en tant qu'éléments propres à favoriser la compréhension mutuelle de cultures différentes (ibid.).

Toutefois, en dépit des efforts internationaux pour adopter une culture mondiale de la paix, du respect mutuel et du dialogue interculturel constructif, la deuxième moitié du vingtième siècle a vu se multiplier les conflits ethniques, les guerres et l'accroissement du niveau de violence dans la vie quotidienne. Les transformations rapides de l'économie, de la technologie, de la communication et de la vie sociale ont renforcé les interdépendances mondiales et la mobilité, contribuant ainsi à des relations nouvelles et prometteuses fondées sur l'échange et la coopération entre individus, peuples et nations du monde. Cependant, dans le même temps, les processus de mondialisation ont engendré aussi des formes de concurrence nouvelles et souvent déloyales, des conflits de cultures et de valeurs ainsi que d'autres défis critiques à un avenir commun pacifique et viable. D'une part, les processus de mondialisation et le renforcement des interdépendances ont projeté une prise de conscience en constante évolution de la nécessité d'envisager l'humanité dans son ensemble comme le groupe de référence pour la survie (Naumann *et al.*, 2006, p. 137). D'autre part, ils ont provoqué de nouvelles tensions entre les identités individuelles et collectives locales, nationales, régionales et internationales, entre différents modes de vie et en relation avec la dialectique de la coopération et de la concurrence.

Comme il est dit dans le *rapport Delors* (Delors *et al.*, 1996), dans un monde de plus en plus surpeuplé, où la mondialisation et les interdépendances engendrent à la fois des opportunités et des défis, « apprendre à vivre ensemble » devient le pilier majeur de l'éducation pour le XXI^e siècle. Bien que les manuels et les matériels d'apprentissage ne soient pas les seuls facteurs scolaires capables de contribuer à la construction de la paix et à apprendre à vivre ensemble, leur rôle dans les processus de transmission des valeurs et des connaissances, ainsi que dans le développement cognitif, ne saurait être ignoré. Dans certains cas, les programmes et manuels scolaires sont au cœur de désaccords majeurs et de conflits violents (comme au Kosovo et au Rwanda). Cependant, ils peuvent aussi servir d'instruments de guérison et d'outils de réconciliation constructive. Leur rôle est très variable selon les cultures et les systèmes éducatifs, dépendant aussi des traditions éducatives et de la décentralisation de la production et du choix des manuels. Dans certaines régions du monde, les fonctions et l'usage des manuels n'ont pas sensiblement changé. Dans d'autres, leur rôle s'est spectaculairement transformé du fait des nouvelles théories et approches de l'apprentissage, ainsi que de leur moindre visibilité dans l'océan des ressources d'apprentissage disponibles électroniquement via l'Internet. Pourtant, malgré l'émergence des nouveaux médias éducatifs, les manuels traditionnels sont toujours considérés comme des outils d'apprentissage essentiels, surtout pour les apprenants qui n'ont pas accès à des bibliothèques ou des ordinateurs. Étant donné leur importance durable dans l'enseignement et l'apprentissage pour la construction de la paix, l'UNESCO a poursuivi ses efforts pour promouvoir des manuels et des matériels d'apprentissage qui soient « exacts, équilibrés, à jour ... et [contribuent] à renforcer la connaissance et la compréhension mutuelles des divers peuples » (UNESCO, 1974, par. 45).

À la lumière de la *Stratégie globale d'élaboration des manuels scolaires et matériels didactiques* adoptée par l'UNESCO (2005) et de ses *Principes directeurs pour l'éducation interculturelle* (2006), il est demandé aux pays de prendre en considération les critères de qualité suivants. Il s'agit d'élaborer des programmes et des manuels scolaires qui :

- s'appuient sur la diversité des systèmes de savoirs et des expériences des apprenants ;
- incorporent leur histoire, leurs connaissances, technologies et systèmes de valeurs ainsi que leurs autres aspirations sociales, économiques et culturelles ;
- initient les apprenants à une compréhension et à une appréciation de leur patrimoine culturel ;
- visent à développer le respect de l'identité culturelle des apprenants, de leur langue et de leurs valeurs ;
- utilisent les ressources locales.

L'activité planifiée en coopération avec l'ISESCO, « Principes directeurs pour promouvoir la paix et la compréhension interculturelle au moyen des programmes d'enseignement, des manuels et des matériels d'apprentissage », vise à fournir des avis d'experts sur les processus de coopération éclairés par la recherche et la pratique en relation avec ces critères, en présupposant que leurs aspects et applications spécifiques seront définis au niveau local. En dernière analyse, l'objectif des principes directeurs proposés est de contribuer à combler l'écart entre, d'une part, la théorie et les normes internationales et, d'autre part, les pratiques de la conception et de la production effectives des manuels et autres ressources d'apprentissage.

ORGANISATION ET OBJECTIFS

La réunion interrégionale d'experts a été organisée par le Secteur de l'éducation de l'UNESCO, la Division pour la promotion de l'éducation de base (ED/BAS) et sa Section pour la promotion de l'intégration et de l'apprentissage de qualité, en coopération avec l'ISESCO et le Secteur de la culture de l'UNESCO. Cette réunion de deux jours a servi à créer un espace de réflexion en commun sur les liens entre la construction de la paix et la conception et l'utilisation innovantes des manuels. Ces deux thèmes ont été réunis en vue d'explorer les aspects théoriques actuels de la recherche internationale sur les manuels, qui peuvent éclairer la conception et la production de principes directeurs pour promouvoir la paix et la compréhension interculturelle sur la base des conclusions des recherches en cours. Dans cet espace de réflexion et d'échange, les objectifs de la réunion étaient les suivants :

- formuler des hypothèses de base sur le rôle des manuels et des matériels d'apprentissage dans les processus d'enseignement/apprentissage des systèmes scolaires des pays participants ;
- clarifier les effets souhaités sur les apprenants que devraient promouvoir les principes directeurs internationaux, tels que la pensée critique et autres processus cognitifs permettant d'assimiler et d'évaluer les nouvelles informations, les compétences de communication pour le dialogue interpersonnel et interculturel, et les compétences et comportements pour la résolution des problèmes en collaboration ;
- identifier les types de base d'activités d'apprentissage fondées sur les manuels pour apprendre à vivre ensemble ;

- convenir des aspects relatifs aux contenus et des aspects méthodologiques à traiter dans le cadre de l'élaboration des principes directeurs ;
- recommander un processus pour la rédaction et la finalisation des principes interrégionaux en 2008-2009, ainsi que pour leur large diffusion et utilisation dans le contexte de l'amélioration de l'éducation pour la paix et de l'apprendre à vivre ensemble dans le cadre scolaire et extrascolaire.

Compte tenu de ces principes et objectifs de base, les présentations et les débats ont été ciblés sur trois grands thèmes :

Thème 1 : Perspectives interculturelles et internationales concernant l'impact des manuels, matériels et médias sur l'apprentissage

Thème 2 : Au-delà du texte - intégrer les activités destinées à penser et construire la paix

Thème 3 : Penser et apprendre dans une perspective transculturelle et transdisciplinaire - des compétences pour un monde durablement viable?

La réunion a donné l'occasion de partager informations et expériences en matière de recherche sur les manuels et d'élaboration des manuels en Europe et dans les États arabes. Cette réunion devait servir de première étape vers la rédaction de principes directeurs internationaux à l'intention des auteurs, des éditeurs et des responsables des politiques dans les deux régions. Les participants ont également examiné les questions de conception pédagogique¹. Ils ont mis l'accent sur les aspects destinés à améliorer l'efficacité des manuels et médias d'apprentissage dans toutes les disciplines scolaires, afin d'aider à inculquer des compétences cognitives, communicationnelles et sociales pour une citoyenneté mondiale. La réunion a aussi servi de forum unique d'échange d'information à l'appui des initiatives pluriannuelles existantes², centré sur l'analyse des contenus et la révision des manuels scolaires dans les deux régions. De plus, les recommandations de la réunion étaient censées servir de base à l'identification et à la promotion de stratégies spécifiques d'amélioration de l'apprentissage et de promotion de la paix par la conception de manuels.

Plus de 40 experts ont participé à la réunion, dont des représentants du Koweït, de la Palestine, de l'Égypte, du Maroc, de la Norvège, de la France, de la Serbie, du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de l'Estonie et de Chypre. Étaient également présents des représentants de différentes organisations internationales, dont l'ISESCO, l'ALECSO (Organisation arabe pour l'éducation, la culture et la science), la Commission européenne, l'Institut Georg Eckert pour la recherche internationale sur les manuels et le Centre de recherche en éducation des États arabes du Golfe. Mme Mina El-Mghari, Secrétaire générale de la Commission marocaine pour l'UNESCO, et M. Jean-Pierre Boyer, Secrétaire général de la Commission nationale française pour l'UNESCO, qui ont dirigé l'initiative pionnière de recherche conjointe *Études comparatives sur les manuels scolaires*, ont joué un rôle clé dans le déroulement de la réunion. Des représentants des éditeurs et des associations internationales sur les manuels (dont l'Association des éditeurs arabes, au Liban, l'Association internationale de recherches sur les manuels et les matériels d'apprentissage, en Norvège, et le Groupe européen des éditeurs, au Danemark) étaient également présents.

1 Y compris, sans que cette énumération soit exhaustive, le type et le séquençage des activités, la présentation, le graphisme et la « voix » pédagogique.

2 Les initiatives en cours comprennent :

- La Conférence permanente sur le dialogue euro-arabe « Apprendre à vivre ensemble » (Bureau régional de l'UNESCO pour la science dans les États arabes, Programme méditerranéen).
- Les études comparatives sur les manuels scolaires (Commissions nationales française et marocaine pour l'UNESCO).
- L'Image de l'autre dans l'enseignement de l'Histoire (Conseil de l'Europe).

DÉROULEMENT DE LA RÉUNION

Comme l'ont dit dans leurs remarques liminaires Mme Françoise Rivière, Sous-Directrice générale pour la culture, Mme Ann Therese Ndong Jatta, Directrice de la Division pour la promotion de l'éducation de base, et M. Seydou Cissé, représentant de l'ISESCO, la réunion a été le résultat d'une stratégie efficace de coopération interinstitutions et de coopération intersectorielle à l'UNESCO. Cette large coopération est indispensable vu qu'il faut approcher le thème « penser et construire la paix » par la conception innovante de manuels en tenant compte de l'interaction de différents facteurs éducatifs, sociopolitiques et culturels dans des contextes spécifiques. Pour accroître la valeur ajoutée de leur coopération, l'UNESCO (ED/BAS) et l'ISESCO ont fait avec satisfaction le point des activités et réalisations du secteur de la culture de l'UNESCO dans les domaines de la promotion de la compréhension interculturelle et de la promotion d'une culture de la paix.

Les participants ont entendu deux discours principaux détaillés de M. Alan Peacock (Université d'Exeter, Royaume-Uni) - « Vers des principes directeurs internationaux pour la conception et l'utilisation innovantes des manuels » - et de Mme Kawsar Kouchok - « Enseigner l'éducation pour la paix dans tout le programme scolaire », suivis de débats en plénière. Mme Stavroula Philippou a animé une activité plaisante et stimulante destinée à rompre la glace, fondée sur l'origine des noms des participants et leurs significations afin de faciliter la communication interculturelle.

Dans le contexte des deux séances en petit groupe de l'après-midi de la première journée, différents présentateurs ont traité les questions des « perspectives interculturelles et internationales concernant l'impact des manuels, des matériels et des médias sur l'apprentissage » (M. Preben Späth, M. Rainer Jansen, M. Jaan Mikk et M. Ali Bubshait) et « Au-delà du texte - intégrer les activités destinées à penser et construire la paix » (Mme Saïda Charfeddine, Mme Stavroula Philippou, Mme Susanne Knudsen et Mme Bente Aambosbakken, et M. Mohammed Al-Gomati). À l'issue de la première journée, Mme Dakmara Georgescu (Bureau international d'éducation (BIE), UNESCO et rapporteure générale) a présenté la publication dirigée par Mme Cecilia Braslavsky et Mme Katya Halil *Textbooks and Quality Learning for All: Some Lessons Learned from International Experiences* (UNESCO, 2006).

La deuxième journée a commencé par des présentations sur le troisième thème, « Penser et apprendre dans une perspective transculturelle et transdisciplinaire - des compétences pour un monde durablement viable? » (M. M'hammed Zgor, M. Maher Hashweh, M. Nasser Assi et M. Rachid Aous). Les participants se sont ensuite divisés en trois groupes de discussion parallèles, ciblés sur différentes questions relatives au développement de principes directeurs internationaux pour l'élaboration des manuels dans la perspective de la promotion de l'éducation pour la paix et d'une culture de la paix. Il s'agissait notamment de déterminer à qui les principes directeurs devraient s'adresser, qui devrait les rédiger, leur *contenu* et *comment* ils devraient promouvoir la construction de la paix par la conception innovante des manuels (voir annexe 4 : liste des recommandations des groupes). La réunion s'est terminée par la présentation d'une synthèse des débats et des résultats par Mme Dakmara Georgescu et les réactions des participants, suivies des discours de clôture de M. Seydou Cissé et de Mme Ann Therese Ndong-Jatta.

Résumé des présentations

1. *Manuels et apprentissage*

Dans sa présentation des questions générales concernant l'élaboration et l'utilisation des manuels, M. Alan Peacock a défini les manuels comme des « matériels de texte destinés à apporter un soutien incontestable et complet à l'enseignement du programme scolaire » pour une discipline et une année d'études déterminées (Peacock, 2007, p. 2). Les manuels sont un type de « textes » définis comme « des matériels se présentant sous une quelconque forme publiable (imprimé, numérique, multimédia) qui aide l'enseignement et l'apprentissage », mais ils ont une portée générale et font donc davantage autorité (*ibid.*).

M. Peacock a souligné qu'en dépit du fait que les manuels sont utilisés durant de longues périodes et sont toujours le moyen d'instruction le plus accessible dans de nombreuses régions du monde, plusieurs idées fausses concernant les textes et particulièrement les manuels restent influentes et largement répandues. Ce sont notamment les suivantes :

- Les lecteurs comprennent immédiatement comment utiliser un texte.
- Les textes sont utilisés conformément aux intentions de l'auteur.
- La plupart des utilisateurs maîtrisent la langue du texte.
- Un texte convient à tous les lecteurs, quelles que soient leurs différences.
- Les éléments visuels et symboliques sont contextuellement et culturellement neutres.
- L'alphabétisme visuel s'acquiert sans enseignement explicite.
- La lecture (et non l'observation, la conversation et la discussion) est le meilleur moyen d'apprendre.
- Si les matériels sont attrayants et se vendent bien, ils sont forcément efficaces pour apprendre.

Le présentateur a souligné que ces idées fausses devraient être examinées avec attention par les auteurs, les éditeurs et les utilisateurs des manuels, et surtout par les enseignants, afin d'éviter l'erreur d'accepter sans réflexion l'utilisation et les effets des textes (même dans le cas de textes et de manuels de qualité). Les manuels imposent aux apprenants une série d'exigences qui reposent toutes sur des visions et des conceptions de l'apprentissage que les auteurs et éditeurs de manuels partagent mais qui ne sont pas forcément évidentes pour les apprenants et les facilitateurs de l'apprentissage. Les manuels soulèvent des aspects conceptuels (idées abstraites) et des exigences linguistiques (vocabulaire, terminologie, phrases complexes), ils proposent des stimuli visuels (diagrammes, symboles, graphiques), différents formats (mise en page, liens entre mots et éléments visuels) ainsi que des messages. Le lecteur doit donc constamment se demander qui parle (*ibid.*, p. 6).

Les manuels débordent généralement d'informations et il faut des efforts pour les comprendre et les maîtriser. Comme beaucoup d'autres éléments conçus par les humains, les manuels peuvent être abordés du point de vue de leurs avantages et de leurs inconvénients, et les décisions de les utiliser devraient être fondées sur des considérations bien pesées concernant le but, le contexte, les ressources et les solutions alternatives. Par exemple, les manuels prescrits, bien qu'ils apportent un soutien aux enseignants peu sûrs d'eux, peuvent demander beaucoup de temps pour la production et être bientôt périmés. De plus, tout en constituant une source faisant autorité sur le plan académique et intellectuel, ils sont souvent mal utilisés ou sous-utilisés, trop spécifiques à une culture pour être exportés ou trop conservateurs dans leur conception ou beaucoup trop coûteux.

M. Peacock a aussi analysé d'autres « mythes » entourant la production et l'utilisation des manuels, tels que ceux-ci :

- On peut penser que les manuels sont destinés aux élèves, mais beaucoup font office en fait de guide de l'enseignant.
- On croit souvent que les manuels sont choisis sur la base de décisions éclairées, alors qu'en fait leur choix résulte fréquemment d'un processus d'examen superficiel.
- Alors que les manuels sont censés favoriser l'interaction, la résolution des problèmes et les activités orientées visant à relier les approches conceptuelles aux situations de la vie réelle, dans bien des cas les apprenants copient un texte dans leur cahier parce que les enseignants n'ont pas les compétences requises pour utiliser autrement les manuels.

Comme la production des manuels est assujettie à de nombreuses contraintes commerciales (telles que la domination des maisons d'édition internationales, le délai d'au moins deux ans nécessaire pour produire un nouveau manuel, le coût élevé de la conception, des illustrations et du marketing, ainsi que les difficultés rencontrées pour adapter les manuels à des contextes de salle de classe très différents), M. Peacock s'est demandé si dans certaines situations, il n'y aurait pas intérêt à se servir de textes alternatifs. Ceux-ci, comparés aux manuels prescrits, peuvent offrir aux enseignants un plus large choix. Ils peuvent être produits rapidement pour répondre aux conditions locales, ajustés en fonction des contextes et des besoins locaux et éventuellement produits par des agents locaux (petits éditeurs, écoles, groupements et organisations non gouvernementales (ONG)). Toutefois, la décision d'utiliser ces textes alternatifs devrait prendre en compte les difficultés et les inconvénients éventuels. Il se peut que la qualité soit variable, que les enseignants choisissent des textes inappropriés et que certaines écoles (par exemple dans les zones rurales ou reculées) restent désavantagées en termes d'accès à des matériels d'apprentissage de qualité.

Être innovant, qu'est-ce que cela veut dire ? Dans le cas des textes alternatifs comme dans celui des textes prescrits, la recommandation a été de choisir des formats familiers aux enfants, tels que les bandes dessinées, les magazines et la technologie numérique. M. Peacock a aussi recommandé que les approches innovantes soient générées sur la base de partenariats ouverts entre les gouvernements, les universités, les écoles, les auteurs et les éditeurs, suivant l'exemple du Chili, entre autres³. L'innovation résulte aussi de l'utilisation et de l'encouragement des liens avec des sources fondées sur le Web et des matériels d'autres pays. Enfin, et c'est important, être innovant signifie donner la priorité à la formation des enseignants en ce qui concerne la manière d'utiliser les textes et les manuels selon les modalités les plus bénéfiques pour les apprenants. Comme l'ont dit certains participants, être innovant pourrait aussi signifier inviter les élèves à devenir des auteurs.

De nombreux commentaires des participants ont souligné que dans les pays pauvres la fourniture de manuels de qualité reste une cause de préoccupation majeure pour laquelle différentes solutions pourraient être envisagées, comme par exemple :

- produire des matériels d'apprentissage alternatifs grâce à la mise en réseau et à des partenariats pour garantir un contrôle professionnel et communautaires de la qualité ;
- produire des ensembles de matériels (c'est-à-dire incluant des manuels, des guides de l'enseignant et des cahiers d'activités pour les élèves) qui soient moins coûteux que des ouvrages séparés ;
- faire participer les utilisateurs au processus de rédaction et faire appel aux connaissances et expériences locales (par exemple associer les parents à la conception de bandes dessinées comme cela a été fait en Afrique du Sud) ;
- compléter les manuels par des émissions de radio (comme par exemple en Namibie).

3 Au Chili, il a été décidé de remplacer les textes prescrits par des matériels alternatifs fondés sur des partenariats entre écoles, communautés et ONG.

Il faut faire des efforts plus concluants pour transférer les nouveaux concepts et pratiques programmatiques et méthodologiques dans l'élaboration des manuels. Il s'agit notamment de l'intégration des programmes scolaires, de l'interaction dans la salle de classe, de la pédagogie interactive et du développement des compétences, par exemple des compétences de communication. Les manuels servent souvent de référence pour l'évaluation. En conséquence, il faut consacrer davantage d'efforts à des programmes conjoints de renforcement des capacités, y compris au développement de la coopération et des échanges internationaux pour les auteurs de manuels, les chefs d'établissement, les inspecteurs, les enseignants et les évaluateurs. En favorisant les synergies, de tels programmes conjoints de renforcement des capacités renforceraient la cohésion et la cohérence pédagogique dont ont fort besoin les systèmes éducatifs dans les pays arabes et dans le monde entier (M. Ali Bubshait).

2. Les manuels et la paix

Mme Kawsar Kouchok a prononcé un discours principal sur le concept d'éducation pour la paix et sa traduction effective dans les programmes scolaires. Elle a souligné que le concept et la pratique de la paix devraient être appliqués aux situations quotidiennes, et non pas seulement contre la guerre. Les apprenants devraient faire l'expérience de la paix dans leur comportement de tous les jours, dans leurs relations avec leur famille, leurs voisins, amis, condisciples et enseignants, en rejetant toutes les formes de violence et en traitant les conflits de manière constructive. De plus, les apprenants devraient appliquer les principes de la paix dans leur relation avec l'environnement et dans la façon dont ils se positionnent vis-à-vis de la diversité et de l'« altérité ».

Mme Kouchok s'est référée à l'expérience de l'Égypte en matière d'enseignement de l'éducation pour la paix à la fois en tant que concept intégrateur et approche de toutes les matières du programme scolaire. Dans le contexte éducatif égyptien, la paix constitue aussi un thème spécial des « matières porteuses » telles que l'« éducation à la morale et aux valeurs ». Depuis le lancement d'une réforme complète de l'éducation de base (cycles élémentaire et préparatoire) en 1990, l'éducation pour la paix représente un élément important des objectifs et approches transversaux du programme scolaire. L'éducation pour la paix est dispensée à côté des apprentissages connexes sur les droits de l'homme et la démocratie, les droits de l'enfant, les questions de genre, la tolérance et la gestion constructive de la diversité (spécialement en ce qui concerne les aspects liés au tourisme). De plus, elle a des liens avec l'éducation à la santé, l'éducation à la consommation, la sensibilisation à l'environnement et l'éducation à la citoyenneté et au patriotisme.

En Égypte, les concepteurs des programmes scolaires se sont employés à mettre au point des cartes conceptuelles détaillées pour intégrer la tolérance et l'éducation pour la paix dans le programme scolaire général. Sur la base de ces cartes, il a été possible d'associer explicitement différents concepts et approches concernant l'éducation pour la paix aux objectifs d'apprentissage, aux contenus, méthodes et résultats dans différents domaines d'apprentissage et disciplines existants, et donc de les séquencer de façon appropriée. La question de savoir comment intégrer ces concepts et approches de l'éducation pour la paix dans les manuels et autres matériels d'apprentissage constituait un souci majeur. La solution égyptienne a consisté à mettre au point des ensembles de matériels, y compris des manuels, des cahiers d'activités centrés sur les situations de la vie quotidienne, ainsi que des guides de l'enseignant sur les méthodologies interactives et participatives.

Les autorités éducatives égyptiennes ont aussi décidé de promouvoir l'éducation pour la paix au moyen d'une matière porteuse du cycle élémentaire intitulée « éducation à la morale et aux valeurs ». Cette décision découlait du fait que de la 1^{re} à la 12^e année d'études, des cours de religion distincts sont proposés dans le programme scolaire des élèves musulmans (éducation religieuse islamique) comme des élèves chrétiens (éducation religieuse

chrétienne). Les parties prenantes ont proposé d'introduire une nouvelle matière s'ajoutant à la religion afin de promouvoir une morale et des valeurs communes en ce qui concerne les situations de la vie de tous les jours et de favoriser l'apprendre à vivre ensemble.

Dans la nouvelle matière élémentaire de l'éducation à la morale et aux valeurs, les élèves sont confrontés à un ensemble de concepts, valeurs et attitudes tels que l'amour, la paix, l'amitié, la coopération, l'honnêteté, la sincérité et la fiabilité. Ils se familiarisent aussi avec les notions de succès, de réserve, de bonheur, de responsabilité, de générosité, de non-violence et de solidarité. Les approches conceptuelles sont bien équilibrées, avec des activités telles que jeux, récits, jeux de rôles, théâtre, débats et dessin, fondées sur une philosophie de l'enseignement et de l'apprentissage centrée sur l'enfant. Les enseignants sont formés à tenir compte des six « E », à savoir :

- des *Exemples* qui se rapportent aux enfants ;
- des *Explications* qui aident à construire un sens ;
- l'*Exhortation* - qui vise à persuader les enfants de connaître, apprécier et mettre en pratique le bien ;
- l'*Environnement* - ce qui signifie que les enseignants devraient offrir aux élèves un environnement d'apprentissage accueillant ;
- l'*Expérience* - ce qui signifie que les approches conceptuelles ou théoriques ne suffisent pas à susciter les compétences chez les élèves, car elles doivent être complétées par des activités pratiques, orientées vers la vie, pour soutenir le développement des compétences et des attitudes ;
- l'*Entrain* - ce qui signifie que l'apprentissage de la morale et des valeurs doit aussi être une source de plaisir et de motivation pour les enfants.

Comme l'a expliqué Mme Kouchok, les six « E », en tant que critère de qualité de l'éducation pour la paix, s'appliquent non seulement aux enseignants et aux élèves, mais aussi à la famille et à la communauté dans son ensemble. L'enseignement de la paix n'est pas seulement la responsabilité des écoles et des enseignants. À côté des efforts déployés dans l'éducation formelle, les familles, les communautés et les médias sont aussi des facteurs importants de la promotion de l'éducation pour la paix selon des modalités cohérentes et durables dans les divers réseaux sociaux.

À la suite de la présentation de Mme Kouchok, plusieurs observations ont été formulées concernant le fait qu'il faudrait plus de recherches pour déterminer comment les enseignants, les enfants et autres parties prenantes perçoivent les différents effets des options du programme scolaire censées favoriser l'éducation pour la paix. Ces recherches devraient cibler à la fois le programme scolaire souhaité et le programme effectif. De plus, il importe de savoir comment l'éducation formelle et l'éducation non formelle sont liées afin de renforcer leur impact mutuel sur les apprenants.

Des commentaires ont aussi été faits sur le rôle que joue l'évaluation pour motiver les apprenants et contribuer à l'idéal du « développement complet d'une personne ». Il a été souligné que tout en concevant et mettant en œuvre un nouveau programme scolaire et de nouveaux manuels orientés vers l'éducation pour la paix, il faudrait aussi prendre en considération la nécessité d'intégrer les principes de l'évaluation alternative, formative et motivante dans la conception des matériels d'apprentissage. D'autres commentaires ont mis l'accent sur les difficultés de traiter des valeurs hiérarchiques dans les sociétés traditionnelles, ce qui pose le problème du traitement des « valeurs universelles » dans le contexte du respect des valeurs et coutumes locales. Les questions de justice et d'équité ont aussi été évoquées, ainsi que la manière de les traiter dans les manuels, vu que l'on ne peut réaliser et préserver la paix et la réconciliation que lorsqu'elles sont fondées sur le respect des droits légitimes et de la dignité des personnes.

On peut promouvoir efficacement l'idée de « penser et construire la paix » au moyen des manuels et des activités en classe, mais c'est aussi une entreprise qui dépasse le texte (Mme Stavroula Philippou). Sur la base de deux exemples d'intégration des activités visant à « penser et construire la paix » à Chypre, Mme Philippou a montré les possibilités de coopération entre les écoles et les environnements extrascolaires, particulièrement via des associations professionnelles telles que l'Association pour le dialogue et la recherche en histoire (AHDR). Les activités des élèves et les programmes de formation des enseignants, impliquant des participants venant de différentes communautés de Chypre, traitaient de questions sensibles telles que le travail en commun sur les concepts d'« identité » dans une perspective européenne et mondiale. Parmi les autres concepts et questions du même genre traités figuraient ceux d'« ennemi », « autre », « fracture », « frontières », « collaboration productive », « perspectives » et « multiplicité des récits ». Un exemple a aussi été donné de la façon de créer un espace « neutre » de rencontre et de dialogue par la revitalisation d'un « no man's land » (zone tampon de l'ONU) sous la forme d'une « maison de la coopération » (centre éducatif intercommunautaire). Cet espace neutre pourrait servir à mettre en question les fractures en reliant activités scolaires et extrascolaires et en faisant participer différentes communautés chypriotes.

Un autre exemple de coopération dans des contextes touchés par des conflits a été donné par Mme Samira Alayan-Beck (Institut Georg Eckert), qui a décrit la coopération entre chercheurs palestiniens et israéliens concernant l'élaboration d'un programme d'histoire commun aux élèves palestiniens et israéliens qui fréquentent des classes mixtes.

3. *Dimensions et stéréotypes culturels dans les manuels*

Étant donné l'importance des messages explicites et implicites dans les manuels, plusieurs présentations ont été consacrées à l'analyse de la présence et de l'impact des dimensions et stéréotypes culturels dans les matériels d'apprentissage. Les stéréotypes, positifs comme négatifs, peuvent avoir des effets négatifs sur l'apprendre à vivre ensemble. Dans certains cas, les stéréotypes positifs peuvent projeter une image erronée concernant des individus et/ou des communautés, comme lorsque l'on loue des qualités locales ou nationales exceptionnelles que d'autres peuvent ne pas posséder. Les stéréotypes négatifs génèrent des images dévalorisantes de différents types fondées sur des généralisations dont sont absentes l'équité et la critique. Les stéréotypes positifs comme négatifs sont très souvent employés pour légitimer la discrimination, les traitements inéquitables et la violence. En conséquence, l'éducation pour la paix et pour apprendre à vivre ensemble devraient accorder une particulière attention au développement des compétences de pensée critique comme moyen de lutter efficacement contre les préjugés et la manipulation.

Quelle sorte de stéréotypes les manuels dépeignent-ils et pourquoi sont-ils dangereux ? Comment éviter les stéréotypes et comment enseigner aux enseignants et aux apprenants ce qu'il faut faire face aux stéréotypes ? Comment traiter les sensibilités culturelles de manière constructive ? Les contributions des participants ont couvert un large éventail de questions telles que celles-ci :

- Les stéréotypes (préjugés) sont des appréciations exagérément simplifiées des caractéristiques attribuées aux personnes, groupes, objets et situations, fondées sur des généralisations fallacieuses qui ne tiennent pas compte des cas individuels. Très répandus dans les manuels sont les stéréotypes ethniques, à savoir des généralisations excessivement simplifiées et biaisées des caractéristiques attribuées à un groupe ethnique. Les stéréotypes peuvent devenir très puissants du fait de leur répétition et ils peuvent susciter des malentendus et blesser les sentiments des individus. Les manuels devraient donc éviter les généralisations inexactes et les généralisations valables mais dépréciatives. De plus, les généralisations valables

au sujet d'un groupe, mais qui peuvent ne pas s'appliquer à tel ou tel membre de ce groupe, devraient être évitées (M. Preben Späth, Danemark).

- Les auteurs et éditeurs de manuels, les enseignants et les élèves devraient être formés à identifier, éviter ou combattre les stéréotypes dans les discours apparemment nuisibles et dans les éléments visuels, comme les descriptions générales de peuples et de nations dans les manuels d'histoire ou de géographie, ou la façon dont les cartes et les légendes sont conçues (M. Preben Späth)⁴.
- Les manuels devraient éviter de promouvoir (intentionnellement ou non) le « racisme moral et scientifique » comme l'a appelé M. Rainer Jansen (Allemagne). M. Jansen a fait part aux participants de certaines conclusions clés d'une analyse diachronique des manuels d'histoire allemands publiés entre 1875 et 1999, en se concentrant sur la présentation de la préhistoire et de l'histoire ancienne de l'humanité. Selon M. Jansen, les concepts et les récits des manuels d'histoire et de sciences sociales de nombreux pays n'ont été modernisés que superficiellement, avec l'ajout d'images, un papier de meilleure qualité et quelques exercices de « questions/réponses ». Dans le même temps, ils ont stagné culturellement ou même régressé au regard de l'idéal d'intégration de perspectives multiples prenant en compte la conception de l'humanité comme un tout intégré.
- Les individus acquièrent généralement les stéréotypes à travers des médiateurs culturels car la culture « filtre » la réalité et exprime ensuite ses croyances et ses valeurs sous forme d'images stéréotypées. Tous les stéréotypes ne sont pas également nuisibles. Cependant, les apprenants devraient être conscients que tous les stéréotypes sont erronés, et qu'en conséquence leurs décisions et leurs actes doivent être fondés sur une analyse critique et attentive de la véracité des différentes affirmations auxquelles ils sont confrontés. Par exemple, si les nordiques sont réputés être grands et blonds, il ne faut jamais exclure qu'ils puissent aussi être petits et bruns (M. Preben Späth).
- Comme l'a dit Giddens (1999), la culture peut être définie comme la somme des idées qui définissent ce qui est considéré comme important, valable et désirable. Les valeurs abstraites sont transformées en normes et guident les gens dans leur environnement culturel. Les normes et les règles de comportement reflètent donc les valeurs d'une culture.
- Dans les manuels, les dimensions culturelles se rapportent aux différentes strates que Hofstede (2004) a identifiées comme appartenant au modèle de la culture décrit sous la forme d'un « oignon ». Une culture est fondée sur les valeurs qui constituent son noyau, avec des couches supplémentaires qui complètent et reflètent ces valeurs, telles que les rituels, les héros et les symboles.
- Les stéréotypes les plus courants dans les manuels concernent l'âge (par exemple « tous les adolescents aiment le rock et ils n'ont pas de respect pour leurs aînés », les noms (tels que les noms typiquement associés aux groupes ethniques et aux nations), l'apparence physique (par exemple « un front haut est un signe d'intelligence supérieure »), le genre (par exemple « toutes les femmes sont des ménagères mais pas de bonnes conductrices ») et la race (par exemple « tous les Japonais se ressemblent et pensent de la même manière »). Les autres stéréotypes courants que l'on trouve dans les manuels ont trait à la religion (par exemple « les catholiques préfèrent le pape à leur pays »), aux professions (par exemple « tous les avocats sont des coquins avides », les nations (par exemple « tous les Allemands aiment l'ordre et sont très efficaces » ou « on ne peut pas faire confiance aux Italiens »). De plus, il y a les stéréotypes qui se rapportent aux structures sociales telles que les familles (par exemple, les tâches ménagères devraient être exécutées soit par les hommes soit par les femmes, les enfants ne devraient vivre que dans des familles structurées), ou l'idée que des métiers spécifiques doivent être exercés soit par des hommes soit par des femmes.

⁴ Des exemples ont été donnés de manuels présentant les Néerlandais comme « une race très industrielle » ou les Chinoises comme ayant « de très petits pieds car ils sont bandés lorsqu'elles sont très jeunes, ce qui entrave leur croissance ».

- Les stéréotypes et les normes et règles culturelles reflètent une certaine tendance des êtres humains à éviter les réflexions et les délibérations compliquées dans la vie quotidienne. Il peut être plus commode de se laisser guider et d'obéir que d'adopter une position et/ou une décision personnelle, réfléchie. Ceux qui enseignent l'éducation pour la paix devraient pourtant encourager les apprenants à lutter contre les préjugés qui portent atteinte aux principes universels des droits de l'homme et de la dignité humaine.
- Les manuels sont des instruments importants pour apprendre à se connaître et à connaître l'« autre », et à ne pas avoir peur de ce qui est perçu comme étranger, sur la base de la promotion du désir de connaître et de comprendre les autres cultures. Ils devraient mettre l'accent non seulement sur les différences mais aussi sur les similitudes - ce que nous partageons tous en tant qu'êtres humains. Ils devraient dépeindre les aspects positifs de la vie des autres peuples et les bienfaits du partage des expériences avec eux, tels que la coopération et les progrès économiques, scientifiques et technologiques, les échanges culturels et le tourisme (M. Jaan Mikk, Estonie). Vu qu'il est difficile de comprendre d'emblée tous les aspects des « autres » cultures, M. Späth a recommandé que les éducateurs définissent et déterminent d'un commun accord sur quels aspects des dimensions culturelles il conviendrait d'insister (tels que les valeurs, les opinions, l'histoire et la religion). Ensuite, il faudrait élaborer des méthodologies pour intégrer ces aspects dans un environnement interdisciplinaire (comprenant des manuels pour toutes les différentes disciplines, des matériels éducatifs pour les nouvelles technologies et l'intégration de cette approche dans les programmes de formation des enseignants).

Mme Saida Charfeddine a souligné que le programme de coopération UNESCO-ISESCO sur le thème « penser et construire la paix » par une conception innovante des manuels ouvre au monde arabe de nouvelles orientations pour la réflexion. Il s'agit entre autres de déterminer comment encourager une perception rationnelle de « l'autre » et de développer chez les élèves les compétences requises pour vivre ensemble dans un monde équitable. Les manuels de tous les pays devraient accorder plus d'attention à la façon dont l'histoire est présentée et dont les interactions horizontales entre civilisations sont dépeintes. Ils devraient offrir aux élèves la possibilité d'apprendre des choses sur les pays arabes d'une façon exempte de préjugés, en découvrant leur patrimoine culturel. Parmi les éléments importants figurent la contribution des pays arabes aux progrès de la science et de la culture et leur contexte multiculturel et multiconfessionnel complexe (comme le fait qu'il y a aussi des Arabes chrétiens). De plus, il est essentiel que le programme scolaire et les manuels qui lui sont associés encouragent un débat ouvert en vue de favoriser les compétences requises pour traiter les questions polémiques et échanger des vues de manière civile et productive.

Mme Susanne Knudsen et Mme Bente Aamotsbakken ont parlé du concept de construction multiculturelle de la paix dans les programmes scolaires et manuels nationaux et dans les nouveaux médias éducatifs. Étant donné l'impact de la mondialisation sur de nombreux pays, dont la Norvège, les classes deviennent de plus en plus multiculturelles. De plus, l'avènement des nouveaux médias éducatifs soulève la question de savoir quelles méthodes sont les plus appropriées pour s'adresser à des enfants et des jeunes vivant dans des environnements multiculturels et pour les motiver à « penser et construire la paix » de façon active et constructive. Mme Knudsen et Mme Aamotsbakken ont soumis aux participants différentes alternatives aux manuels telles que les discussions en ligne, l'utilisation de la messagerie, les blogs et la mise en réseau via l'Internet. Ces médias interactifs peuvent servir à amener les jeunes à discuter du sexisme et du racisme, ou à se faire de nouveaux amis, à échanger des récits et à participer à des projets communs. Elles ont souligné la nécessité d'intégrer ces alternatives aux manuels dans les stratégies d'apprentissage tout au long de la vie, tout en portant attention aux questions éthiques, comme les moyens d'éviter que les nouvelles technologies ne soient employées pour promouvoir les messages de haine, le harcèlement ou l'intrusion dans la vie privée d'autrui.

Le potentiel de matières spécifiques pour promouvoir la compréhension interculturelle et l'éducation pour la paix a été débattu à l'aide des exemples de la science, de la technologie et de la musique, entre autres (M. Mohammed El-Gomati, M. Rachid Aous). Dans sa présentation, M. El-Gomati a décrit le projet « Mille et une inventions »⁵, qui offre un large éventail de ressources éducatives pour promouvoir la compréhension et les contributions de la civilisation musulmane durant la période de 1 000 ans (600-1600) souvent décrite dans les chronologies enseignées dans de nombreux systèmes comme les « âges obscurs ». Les recherches de M. Aous sont centrées sur l'émergence de la terminologie musicale dans la musique classique du Maghreb et de l'Andalousie en ce qu'elle démontre les interdépendances culturelles tout au long de l'Histoire et plaide pour la reconnaissance d'une pluralité de cultures qui sont à la fois spécifiques et entremêlées.

3. Manuels et enseignants

Si la réunion d'experts était centrée avant tout sur l'élaboration des manuels, les participants se sont aussi référés au rôle des enseignants et aux compétences dont ils ont besoin pour aider à « penser et construire la paix » de manière responsable et compétente. Le débat a mis en évidence les points suivants :

- Il faudrait que les enseignants soient formés à une compréhension en profondeur des relations entre enseignement, apprentissage et texte et à adapter leurs stratégies pédagogiques au contexte et aux caractéristiques et besoins de l'apprenant (M. Peacock).
- Les enseignants devraient recevoir une formation qui leur permette d'utiliser un éventail de matériels selon des modalités créatives et flexibles, avec un minimum de contraintes bureaucratiques (M. Peacock).
- Il faut que les enseignants acquièrent les compétences nécessaires pour naviguer sur une page ou un écran, ce qui leur permettra d'aider les apprenants à se retrouver dans un texte. Leur capacité de naviguer sur les pages ou les écrans ne doit pas être tenue pour acquise, vu que même des éléments simples peuvent constituer des obstacles majeurs dans le processus de compréhension et d'utilisation d'un texte de manière appropriée et efficace (M. Peacock).
- Les enseignants devraient être encouragés à devenir des auteurs ou à participer aux équipes d'auteurs en tant que spécialistes, critiques et testeurs (M. Peacock).
- Les enseignants de différentes disciplines devaient participer à des programmes de formation sur les principes de l'éducation pour la paix, de façon à se familiariser avec les concepts, questions et approches méthodologiques spécifiques préconisés (Mme Kouchok).
- Selon M. M'hammed Zgor, il faut que les auteurs de manuels et les enseignants soient conscients du fait que les manuels peuvent être utilisés de différentes façons. Par exemple, ils peuvent avoir pour but soit (a) de développer les compétences cognitives (ce qu'il a appelé le mode « proximal ») soit (b) de développer les aspects affectifs et comportementaux (ce qu'il a appelé le mode « distal »). Il faut encourager les enseignants et les former adéquatement à rechercher le développement de l'intégralité de la personne en veillant à l'égal développement des capacités cognitives, affectives et motrices des apprenants.
- Il faudrait former les enseignants à choisir et mentionner des situations de la vie quotidienne ayant un potentiel éducatif, tout en reliant aussi les connaissances

5 On peut trouver une description complète de ce projet à l'adresse www.MuslimHeritage.com.

relevant de différents domaines du programme scolaire. La formation devrait aussi comprendre le comportement en tant de membres d'une communauté d'apprenants (M. Maher Hashweh). Ces communautés d'apprenants comprendraient à la fois élèves et enseignants, ainsi que des membres de la communauté élargie. Elles devraient promouvoir une approche fondée sur les problèmes, permettant d'accomplir des tâches complexes en mobilisant les connaissances et les compétences d'une manière indépendante, créative et constructive. Il faut que les enseignants soient conscients que les manuels n'offrent pas de solutions – ils ne peuvent que fournir des ressources et des environnements propices à la résolution des problèmes.

- Les enseignants ont aussi un rôle important à jouer dans le processus d'évaluation, et en outre pour promouvoir les compétences (métacognitives) d'auto-évaluation des élèves (M. Hashweh).
- Les éditeurs devraient associer davantage les enseignants à la conception et à la production des manuels pour garantir l'ajustement des manuels aux différents contextes d'apprentissage et origines des élèves (M. Nasser Assi).

Débats thématiques, échanges et activités en groupe

À la suite des échanges entre participants lors de différentes séances plénières et activités en groupe, plusieurs processus et thèmes ont émergé, qui ont aidé à ouvrir la voie aux recommandations finales. Il s'est agi notamment d'un bilan général des évolutions en cours et des nouvelles initiatives dans le domaine de la promotion de l'éducation pour la paix et de l'apprendre à vivre ensemble dans divers pays européens et arabes, utilisant à la fois les approches de l'éducation formelle et celles de l'éducation non formelle. Tout au long des débats, il y a aussi eu un riche échange d'informations sur les conclusions des recherches soulignant les aspects des manuels qui peuvent favoriser ou entraver les efforts visant à promouvoir l'éducation pour la paix, la compréhension interculturelle et la gestion constructive de la diversité.

À la suite de discussions animées dans le contexte des différentes activités en groupe, un ensemble de recommandations cohérentes en vue de l'élaboration de principes directeurs internationaux a été formulé. Les recommandations ont été centrées à la fois sur le contenu et l'approche des principes directeurs et sur le processus de rédaction et de finalisation, fondé sur les efforts de coopération internationale impliquant les parties prenantes concernées. Une liste de questions ouvertes a aussi été établie concernant les aspects justifiant un examen plus approfondi. Cette liste comprenait en premier lieu la question de savoir comment s'assurer la meilleure expertise possible pour la rédaction des principes directeurs. Elle traitait en deuxième lieu de la façon de traiter les différents groupes cibles et aspects relatifs à une conception innovante des manuels tout en préservant l'unité du document et un équilibre satisfaisant entre les politiques, principes et suggestions concrètes de pratiques. Troisièmement, elle envisageait la question de savoir comment intégrer les aspects et activités de l'éducation pour la paix dans les manuels correspondant à différents domaines d'apprentissage, matières et cycles/années d'études.

Enfin, plusieurs mesures de suivi ont été identifiées, dont (a) l'établissement d'un noyau de groupe de rédaction pour préciser le concept et la structure des principes directeurs ; (b) l'organisation de réunions préparatoires à l'appui du lancement du processus effectif de rédaction des principes directeurs internationaux ; et (c) des échanges continus entre les membres du Groupe d'experts, éclairés par la diffusion des recommandations formulées par les participants et du rapport complet de la réunion.

PRÉSUPPOSÉS FONDAMENTAUX SUR LE RÔLE DES MANUELS DANS UN APPRENTISSAGE DE QUALITÉ

1. Le potentiel positif des manuels en tant qu'instruments de paix

Sur la base de plusieurs cas débattus durant la réunion⁶, les participants ont identifié plusieurs aspects importants des manuels et des matériels d'apprentissage connexes qui peuvent améliorer l'impact des manuels sur la construction de la paix, et en particulier leur potentiel positif pour :

- *Mettre en évidence les traits communs et non pas seulement les différences* entre individus, nations et cultures. Les manuels d'études sociales devraient mettre l'accent sur la vision commune de l'humanité telle qu'elle a été conceptualisée dans les instruments normatifs internationaux tels que la *Déclaration universelle des droits de l'homme* (1948) et la *Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant* (1989). De plus, les manuels relatifs à toutes les matières devraient aider les apprenants à envisager les aspects positifs et constructifs des relations humaines au lieu de se concentrer exclusivement sur les désaccords et les conflits (armés).
- *Relier les concepts de paix et d'apprendre à vivre ensemble* aux questions de justice sociale et de coopération. Il faut que les apprenants comprennent qu'une paix durable doit être fondée sur des solutions équitables pour toutes les parties en conflit et sur le plein accès à l'égalité des chances. Il faut qu'ils apprennent que des solutions productives sont toujours possibles pourvu qu'elles soient fondées sur le dialogue impliquant des négociations et des compromis équitables, et que la réconciliation, base d'une paix durable, est vraiment réalisable.
- *Aider à projeter le concept de l'humanité dans son ensemble comme groupe de survie pertinent*, et ne pas promouvoir, comme c'est encore le cas dans de nombreuses régions du monde, une image chauvine et partisane des identités individuelles et collectives locales et nationales.
- *Refléter et promouvoir des méthodologies interactives*, avec un contenu stimulant et adéquat, ainsi qu'un apprentissage fondé sur les problèmes qui requiert la mobilisation active des connaissances, compétences, valeurs et attitudes des apprenants pour trouver des solutions de façon créative et coopérative.
- *Incorporer des contenus et des approches de l'apprentissage* qui reflètent le vécu des apprenants, leurs valeurs culturelles et leur environnement matériel. L'incorporation de ces éléments peut renforcer la confiance en soi et la confiance en autrui des apprenants, ainsi que leur fierté d'appartenir en même temps à un contexte culturel local et d'être des membres appréciés de l'humanité dans son ensemble.
- *Aider les enseignants et les élèves à hiérarchiser les aspects de l'apprentissage* en fonction de leur contexte et de leurs besoins, tout en traitant les aspects et les questions qui se rapportent à une scène internationale plus large.

6 Ces cas et thèmes comprennent « Réflexions sur les manuels, les auxiliaires pédagogiques et les médias dans le monde arabe » ; « Exemples chypriotes de programmes scolaires et de matériel éducatif pour la paix » ; « Construction multiculturelle de la paix dans les programmes scolaires nationaux en Norvège » et « Exemples d'enseignement de la science et de la démocratie en Palestine ». Les autres cas débattus étaient « Terminologie concernant la mise en valeur d'un patrimoine musical commun dans la région de l'Afrique du Nord et en Andalousie comme moyen de promouvoir la compréhension interculturelle sur la base de l'exploration d'un patrimoine culturel commun » ; « Faire face aux différences au Liban et associer les enfants à la conception des manuels » ; « Promouvoir l'égalité des sexes à travers les manuels » et « L'image de la culture arabo-islamique dans les manuels d'histoire européens ».

2. Le potentiel négatif des manuels en tant qu'obstacles à la construction de la paix

À l'inverse, les spécialistes de l'éducation et les chercheurs spécialisés dans les manuels participant à la réunion ont reconnu que certains aspects du contenu et des approches de l'apprentissage dans les manuels et dans d'autres matériels d'apprentissage ont eu (et continuent d'avoir) des conséquences extrêmement négatives sur la construction de cultures de la paix. Ces obstacles à la construction de la paix sont entre autres les suivants :

- *toutes les formes de préjugés et stéréotypes positifs et négatifs*, car ils suscitent des opinions partiales, des tendances à juger chez les individus et les groupes, ainsi que différentes formes de discrimination et de marginalisation ;
- *les conceptions erronées considérées comme du « racisme moral et scientifique »*, qui peuvent alimenter les approches discriminatoires et la ségrégation ;
- *l'usage et les approches inappropriés du langage* que promeuvent les manuels, tels que les expressions qui offensent la sensibilité des individus et des groupes, ou les approches déséquilibrées de l'enseignement et de l'apprentissage qui entravent le plein épanouissement d'une personne, et donc le développement des compétences intellectuelles, sociales et affectives nécessaires pour apprendre à vivre ensemble ;
- *l'utilisation des manuels pour un niveau inapproprié de compétence de l'utilisateur*, à savoir quand les outils et aptitudes de l'utilisateur, dont le niveau en lecture et le bagage cognitif, ne sont pas en l'état suffisants pour comprendre et utiliser le manuel de manière appropriée et satisfaisante à ses exigences ;
- *les présupposés erronés sur le rôle des manuels et autres matériels d'apprentissage* dans les processus d'apprentissage, tels qu'une insistance excessive sur la formation théorique au détriment d'une approche plus équilibrée facilitant les liens entre théorie et pratique et entre écoles, manuels et vie réelle ;
- *l'absence de mécanismes fiables de contrôle de la qualité* au sein des systèmes éducatifs nationaux et au niveau de l'école, ainsi que les blocages provoqués par des politiques et des méthodes d'évaluation inadéquates, qui peuvent aussi avoir des effets néfastes sur le développement des apprenants en dépit de programmes scolaires et de manuels innovants dans leur conception.

Les participants ont reconnu que les processus d'enseignement-apprentissage soutenus par les manuels et autres outils ne peuvent être dissociés de l'environnement socioculturel. Par exemple, l'exposition à la violence dans la vie réelle ou à travers les médias peut facilement contrarier les intentions des enseignants et des manuels. Les effets potentiellement positifs des programmes scolaires et des manuels peuvent être annihilés par des environnements qui font obstacle à la promotion d'une culture de la paix, de la compréhension mutuelle, du respect et de la coopération.

3. Approches alternatives de la conception et de la production des manuels

Les efforts déployés avec succès pour améliorer l'accès à une éducation de qualité dans les régions du monde où elle est le plus nécessaire montrent souvent combien il est bénéfique d'établir des liens étroits entre les approches formelles et non formelles, afin d'atteindre les apprenants de tous niveaux, milieux et aptitudes. La nécessité de relier les approches formelles et non formelles de l'éducation vaut également dans le domaine de la conception et de la production des manuels. Selon les membres du groupe d'experts,

les efforts visant à contribuer à des cultures de la paix par une conception innovante des manuels pourraient être renforcés en appliquant à la conception et à la production des manuels les meilleures pratiques tirées des contextes formels et non formels. À cet égard, les activités et l'impact des associations professionnelles, comme l'AHDR et la Conférence permanente européenne des associations de professeurs d'histoire (EUROCLIO) ont été mentionnés comme de bons modèles. Les participants ont aussi noté la nécessité de tirer pleinement parti des nouveaux moyens de communication et d'apprentissage (tels que les technologies de l'information et de la communication (TIC), l'Internet et l'apprentissage en ligne) pour enrichir la réflexion collective sur la conception des manuels, et de fonder les processus de production et d'utilisation des manuels sur des approches participatives et transparentes.

4. Des solutions flexibles et constructives en harmonie avec les contextes et les besoins

Si les manuels sont des outils très importants pour apprendre, même à l'ère du numérique et de l'apprentissage en ligne, il ne faudrait cependant pas surestimer leur rôle par rapport à celui des enseignants, du programme scolaire et autres éléments du processus d'enseignement et d'apprentissage. S'ils ne sont pas utilisés judicieusement en harmonie avec les contextes et les besoins, il y a un risque que l'on néglige les autres facteurs et apports qui influent sur l'apprentissage. Étant donné qu'il faut traiter avec prudence la question de l'usage des manuels, et ce d'autant plus l'on veut construire une culture de la paix fondée sur des matériels d'apprentissage innovants, les participants ont pris en considération les points suivants :

- *la nécessité, dans de nombreux pays, de minimiser la paperasse* en relation avec les processus d'élaboration, de distribution et d'utilisation des manuels de façon que des manuels de qualité et d'un coût modique puissent être mis à la disposition des apprenants en temps voulu, efficacement et équitablement ;
- *un intérêt accru porté à l'utilisation des manuels*, en particulier des recherches menées sur les salles de classe pour déterminer dans quelle mesure les matériels utilisés améliorent les processus d'enseignement et d'apprentissage. Dans bien des cas, l'élaboration des manuels bénéficie de l'essentiel de l'attention et des ressources, alors que la préparation des enseignants et des écoles à la bonne utilisation des nouveaux manuels est négligée ;
- *des processus de renforcement des capacités pour toutes les étapes de l'élaboration et de l'utilisation des manuels*, fondés sur la mise en commun des bonnes pratiques, l'exploitation des points forts et des réussites et une action constructive en vue de remédier aux déficiences et de surmonter les obstacles ;
- *une meilleure coopération entre ceux qui participent à l'élaboration et l'utilisation des manuels et toutes les autres parties prenantes concernées de l'éducation*, y compris les communautés, les parents et les enfants. Il faudrait dans de nombreux pays des deux régions envisager des stratégies plus participatives répondant aux exigences particulières de différents processus et de différents cycles ;
- *une coopération internationale pour faciliter les échanges internationaux sur les résultats de recherche et l'accès à ces résultats*, ainsi que des politiques et des pratiques mobilisatrices en matière de manuels qui aient un impact sur le développement d'une culture de la paix et l'apprendre à vivre ensemble.

RECOMMANDATIONS ET « PROCHAINES ÉTAPES » PROPOSÉES

Les **recommandations générales** faites par les experts au cours des délibérations appellent à prendre en considération les dix points de réflexion suivants lors de la mise en œuvre de processus visant à promouvoir la paix et la compréhension interculturelle par les programmes scolaires, les manuels et les matériels d'apprentissage :

1. *la nécessité de promouvoir et diffuser des matériels pertinents d'éducation interculturelle*, tels que des manuels d'histoire et de culture régionaux et bilatéraux ;
2. *l'importance d'élaborer des matériels (manuels, guides de l'enseignant et cahiers d'activités des élèves) fondés sur la coopération entre parties prenantes de l'éducation formelle et non formelle*, ainsi que des approches interdisciplinaires constructive et le séquençage des contenus et stratégies d'apprentissage ;
3. *l'utilité d'adopter des stratégies flexibles pour relier utilement les programmes scolaires et les manuels*, étant donné que dans bien des cas il subsiste des écarts entre l'innovation dans les programmes et l'innovation dans les manuels - les programmes (cadres programmatiques, plans d'études) ou les manuels étant plus avancés en termes d'approches et d'aspects innovants ;
4. *la nécessité de s'adresser à l'intégralité de la personne* dans le contexte des processus de construction de la paix, tout en encourageant l'acquisition et le développement de valeurs, connaissances, compétences, attitudes et comportements de manière équilibrée ;
5. *la difficulté de traiter les questions sensibles et polémiques* dans les manuels et autres matériels d'apprentissage en vue d'équiper les apprenants des connaissances et compétences nécessaires pour affronter les controverses de manière équilibrée et constructive ;
6. *les possibilités qu'offrent les TIC, l'Internet et l'apprentissage en ligne* d'éclairer et de réformer l'élaboration et l'utilisation de manuels de qualité en harmonie avec les nouvelles approches de l'apprentissage, et du vivre et travailler ensemble ;
7. *la nécessité de commencer tôt l'éducation pour la paix*, et d'utiliser judicieusement le temps imparti en épuisant toutes les possibilités qu'offrent les écoles et les environnements extrascolaires pour le développement des compétences en relation avec l'apprendre à vivre ensemble ;
8. *l'impératif de la priorité à donner au renforcement des capacités pour l'élaboration et l'utilisation de manuels et autres matériels d'apprentissage de qualité*, en ciblant tous les acteurs concernés et en visant à établir des communautés durables de responsables des politiques et de praticiens ;
9. *l'impératif de développement du projet actuel* par la coopération internationale dans le domaine de la construction de la paix par l'élaboration de manuels innovants associant tous les pays et régions du monde ;
10. *la nécessité de s'adresser au contexte « au-delà » de l'école et des manuels* pour garantir des messages éducatifs uniformes et des approches cohérentes de la construction de la paix et de l'apprendre à vivre ensemble.

Recommandations concernant le processus de suivi⁷ en vue de l'élaboration de « Principes directeurs pour promouvoir la paix et la compréhension interculturelle au moyen des programmes scolaires, des manuels et des matériels d'apprentissage ». Ces recommandations spécifient que plusieurs tâches concrètes devront être accomplies à mesure que le processus progressera, notamment :

1. donner une définition claire de la portée des principes directeurs, de leur(s) groupe(s) cible(s), et un plan d'élaboration, de validation, de diffusion et de mise en œuvre ;
2. trancher la question de savoir si les principes directeurs procéderont d'une approche large ou spécifique, consistant par exemple à élaborer des principes pour des niveaux ou des disciplines/matières particuliers ;
3. préciser la participation de différentes parties prenantes, et déterminer quels pays couvrir, et à quel stade ;
4. préciser la participation des experts disponibles et prévoir la représentation équitable des parties prenantes de l'éducation dans le processus ;
5. forger des partenariats constructifs et efficaces avec d'autres organisations et parties prenantes afin d'améliorer la qualité et l'impact des résultats du programme ;
6. inclure (dans les principes directeurs et éventuellement dans des boîtes à outils additionnelles) des exemples concrets et des orientations claires à l'intention des responsables des politiques et des praticiens ;
7. intégrer les résultats des recherches sur les manuels et des théories appropriées de l'éducation et de l'apprentissage, de manière à permettre un processus d'amélioration de la qualité des manuels et matériels d'apprentissage qui soit fondé sur des éléments factuels.

« Prochaines étapes » proposées

1. Constituer une équipe de coordination pour mettre en place un processus efficace destiné à préparer et engager l'élaboration des principes directeurs interrégionaux.
2. Constituer un groupe de rédaction et organiser une réunion pour l'établissement d'un premier projet.
3. Mettre en place un réseau électronique pour communiquer les activités de recherche interrégionales et les bonnes pratiques en matière d'élaboration et d'utilisation des manuels ;
4. Organiser les processus d'examen, de finalisation et de validation, y compris une conférence finale.
5. Elaborer des stratégies de diffusion et de mise en œuvre dans les pays participants, y compris des outils de suivi et d'évaluation.

⁷ Voir l'annexe 4 pour une liste détaillée des recommandations formulées par chacun des groupes de travail.

RÉFÉRENCES

- Braslavsky, C. et Halil, K. (dir. publ.) 2006. *Textbooks and Quality Learning for All: Some Lessons learned from International Experiences*. Bureau international d'éducation (BIE), UNESCO, Genève.
- Delors, J., Al Mufti, I. et Amagi, I. (dir. publ.) 1996. *L'Éducation : un trésor est caché dedans ; rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle*. Paris, UNESCO.
- Giddens, A., 1999. *Runaway World: How Globalization is Reshaping Our Lives*. Londres, Profile.
- Trompenaars, F. et Hampden-Turner, C. 1997. *Riding the Waves of Culture: Understanding Diversity in Global Business*. 2nd edition. New York, McGraw-Hill.
- Hofstede, G. J. 2004. *Cultures and Organizations: Software of the Mind*. New York, McGraw-Hill.
- Inglehart, R., Basanez, M. et Moreno, A. 2004. *Human Beliefs and Values: a Cross-Cultural Sourcebook based on the 1999-2002 Values Surveys*. Mexico : Siglo XXI, 2004 (codirigé avec Miguel Basanez, Jaime Deiz-Medrano, Loek Halman et Ruud Luijkx).
- Nations Unies, 1948. Déclaration universelle sur les droits de l'homme.
- Nations Unies, 1989. Convention sur les droits de l'enfant.
- Naumann, J., Jansen, R. et Franke, N. 2006. Research Findings on Textbooks and Education for All. Braslavsky, C. et Halil, K. (dir. publ.) *Textbooks and Quality Learning for All: Some Lessons Learned from International Experiences*. Genève, UNESCO/BIE.
- Peacock, A. 2007. Making Text Material Effective. Présentation à la réunion d'experts « Penser et construire la paix par une conception innovante des manuels » 14-15 juin 2007.
- Späth, P. 2007. Stereotypes and Cultural Dimensions in Textbooks. Présentation à la réunion d'experts « Penser et construire la paix par une conception innovante des manuels » 14-15 juin 2007.
- UNESCO. 1974. *Recommandation sur l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales*. Résolution de la Conférence générale de l'UNESCO (18 C/24, 1974).
- UNESCO. 2005. *Stratégie globale d'élaboration des manuels scolaires et matériels didactiques*. Paris, UNESCO.
- UNESCO. 2006. *Principes directeurs pour l'éducation interculturelle*. Paris, UNESCO.

NOTE D'INFORMATION

RÉUNION INTERRÉGIONALE D'EXPERTS PENSER ET CONSTRUIRE LA PAIX PAR LA CONCEPTION DE MANUELS SCOLAIRES NOVATEURS

14 ET 15 JUIN 2007

SIÈGE DE L'UNESCO, ANNEXE BONVIN, SALLE XIV

Programme de coopération UNESCO-ISESCO pour 2006-2007
Activité 1.11 « Principes directeurs pour la promotion de la paix et de la compréhension entre les cultures à travers les programmes d'enseignement, les manuels scolaires et les matériels didactiques »

UNESCO, Secteur de l'éducation,
Division pour la promotion de l'éducation de base
Section de l'inclusion et du renforcement de la qualité

1. Introduction

Depuis la fondation de l'UNESCO, il y a 61 ans, le besoin pour les jeunes d'apprendre à comprendre différents modes de vie et à communiquer avec des personnes qui leur sont différentes a crû de manière exponentielle et acquis un caractère urgent, en raison d'une part de l'évolution rapide de la technologie des communications, et d'autre part de mouvements de migration et de réinstallation précipités par des situations d'urgence dues à des catastrophes ou une précarité économique extrême. Si la première crée des possibilités de compréhension accrue grâce aux moyens de communication et d'apprentissage électroniques, elle multiplie également des possibilités de représentations déformées et de stéréotypes négatifs. En façonnant des sociétés de plus en plus multiculturelles, les seconds offrent des occasions immédiates de communication interculturelle dans la salle de classe ou sur le lieu d'apprentissage ; mais quand les systèmes éducatifs ne tirent pas parti de ces possibilités en adaptant leur approche des méthodes d'apprentissage et des communautés d'apprenants, ils risquent de se muer en un cadre inhospitalier, caractérisé par des taux d'abandon élevés, la stratification sociale, le racisme, l'exclusion, l'usage de substances toxiques et la violence en milieu scolaire.

L'article 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1948, stipule expressément ce qui suit :

« L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix ».

Les premiers programmes et initiatives visant à exécuter ce mandat ont fait une très large place à l'amélioration du contenu des manuels scolaires. À sa première session en 1946, la Conférence générale des États membres de l'UNESCO a adopté

une résolution (1C/Res.6) relative à « l'amélioration des manuels scolaires et du matériel d'enseignement » en vue « d'amener les peuples à mieux se comprendre, et de supprimer certaines causes de malentendu ». Depuis cette première résolution, qui entendait se baser sur les travaux de la Société des Nations en établissant une série de critères applicables aux manuels scolaires et au matériel d'enseignement afin que ceux-ci contribuent de manière importante à façonner la perception que les jeunes ont d'eux-mêmes, du monde et du rôle qu'ils y jouent, il y a eu beaucoup d'initiatives analogues. Ces efforts variés et soutenus tendant à influencer la production des manuels scolaires par l'élaboration de critères et principes directeurs internationaux, la fourniture d'une assistance technique en matière d'élaboration des programmes et des manuels scolaires et le soutien aux études comparatives et réciproques sur les manuels, d'abord limités à des projets portant exclusivement sur la révision du contenu des manuels d'histoire conformément aux accords bilatéraux conclus dans l'Europe de l'après-guerre, ont débouché sur des initiatives de plus grande ampleur conçues pour favoriser l'apprentissage et améliorer ainsi la qualité de l'éducation dans toutes les régions du monde.

En 1974, la Conférence générale a adopté une Recommandation (résolution 18 C/38) qui citait « la compréhension et le respect de tous les peuples, de leurs civilisations, de leurs valeurs et de leurs modes de vie, y compris les cultures des ethnies nationales et celles des autres nations » parmi les six objectifs inscrits dans les principes directeurs devant guider les politiques éducatives. Cet instrument normatif réaffirmait en ces termes le rôle des manuels scolaires et des matériels d'enseignement dans la réalisation de cet objectif :

« il conviendrait d'utiliser d'une façon appropriée et constructive toute la gamme de moyens et d'instruments disponibles, du livre de classe à la télévision, ainsi que de la nouvelle technologie de l'éducation ». En outre, «il conviendrait d'utiliser dans les livres de classe et tous les autres auxiliaires de l'apprentissage une approche mondiale en y incorporant des composantes internationales qui puissent servir de cadre pour la présentation des aspects locaux et nationaux de différents sujets et qui illustrent notamment l'histoire scientifique et culturelle de l'humanité, sans oublier l'importance des arts plastiques et de la musique en tant qu'éléments propres à favoriser la compréhension mutuelle de cultures différentes ».

Principes directeurs définis dans la Recommandation de 1975 sur l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales (Résolution 18 C/38)

1. une dimension internationale et une perspective mondiale de l'éducation à tous les niveaux et sous toutes ses formes ;
2. la compréhension et le respect de tous les peuples, de leurs civilisations, de leurs valeurs et de leurs modes de vie, y compris les cultures des ethnies nationales et celles des autres nations ;
3. la conscience de l'interdépendance mondiale croissante des peuples et des nations ;
4. la capacité de communiquer avec autrui ;
5. la conscience non seulement des droits, mais aussi des devoirs que les individus, les groupes sociaux et les nations ont les uns vis-à-vis des autres ;
6. la compréhension de la nécessité de la solidarité et de la coopération internationales ;
7. la volonté chez les individus de contribuer à résoudre les problèmes de leurs communautés, de leurs pays et du monde.

Par la suite, le rapport Delors⁷ a tracé trois grands « horizons » en précisant les défis et les domaines d'action liés à la conception de l'éducation qu'appelait notre avenir commun. En premier lieu, il citait des facteurs tels que la surpopulation croissante de la planète, la mondialisation et l'interdépendance comme autant d'enjeux majeurs dont il faudrait tenir compte si l'on voulait « apprendre à vivre ensemble », objectif présenté comme le troisième pilier de l'éducation pour le vingt et unième siècle.

Chacun s'accorde pour reconnaître le rôle des manuels scolaires et des matériels didactiques comme moyens de faciliter à cet effet les processus d'apprentissage, mais ce rôle varie considérablement selon les cultures et les systèmes éducatifs. Dans bien des régions du monde, l'utilisation des manuels traditionnels a aussi évolué de manière sensible à la lumière de théories et d'approches pédagogiques nouvelles et à la faveur de la décentralisation des processus de production et de sélection des livres de classe. Soucieuse de ne pas se laisser distancer par ces évolutions, l'UNESCO a poursuivi ses efforts pour promouvoir des manuels scolaires qui soient « exacts, équilibrés, à jour et impartiaux et (qui) contribu(ent) à renforcer la connaissance et la compréhension mutuelle des divers peuples ».

Alors que le monde redécouvre aujourd'hui la nécessité du dialogue entre les cultures et entre les civilisations comme moyen de contenir le déferlement de conflits toujours plus catastrophiques et de générer les compétences qu'exige le développement durable, la définition et le rôle des manuels scolaires et des matériels d'apprentissage dans presque toutes les disciplines et à tous les niveaux acquièrent une dimension nouvelle et fondamentale. Dans son allocution liminaire devant la réunion d'experts sur la révision des manuels scolaires et des matériels didactiques convoquée au Siège de l'UNESCO en décembre 2002, le Directeur général de l'UNESCO a noté que « les manuels scolaires et les matériels didactiques, instruments de transmission non seulement du savoir, mais aussi de valeurs et d'idées concernant le monde, forment - c'est un fait aujourd'hui largement admis - une dimension importante du changement social et culturel ». Sous quelque forme qu'ils soient produits et utilisés, les matériels didactiques doivent non seulement transmettre par leur contenu des connaissances, des valeurs et des attitudes, mais aussi aider l'enseignant à faciliter des activités qui, accumulées, dessinent un modèle pédagogiquement valide pour l'acquisition et le renforcement des compétences nécessaires pour apprendre à vivre ensemble dans un monde durablement viable.

Extraits du Rapport Delors (1996)

« Autre désenchantement, autre désillusion pour ceux qui ont vu, avec la fin de la guerre froide, la perspective d'un monde meilleur et apaisé ... Si la dernière grande guerre a fait 50 millions de victimes, comment ne pas rappeler que, depuis 1945, il s'est produit environ 150 guerres qui ont entraîné 20 millions de morts, avant et aussi après la chute du mur de Berlin. Risques nouveaux ou risques anciens? Peu importe, les tensions couvent et explosent entre nations, entre groupes ethniques ou à propos des injustices accumulées sur les plans économique et social ... Mais comment apprendre à vivre ensemble dans le «village-planète» si nous ne sommes pas capables de vivre dans nos communautés naturelles d'appartenance : la nation, la région, la ville, le village, le voisinage. »

7. Jacques Delors. *L'éducation : un trésor est caché dedans - Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle*. Paris, UNESCO, 1996.

8. Voir documents de la 18^e session. Recommandation sur l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales.

« Cette prise de position conduit la Commission à mettre d'avantage l'accent sur l'un des quatre piliers qu'elle a présentés et illustrés comme les bases de l'éducation. Il s'agit d'apprendre à vivre ensemble en développant la connaissance des autres, de leur histoire, de leurs traditions et de leur spiritualité. Et, à partir de là, de créer un esprit nouveau qui, grâce précisément à cette perception de nos interdépendances croissantes, à une analyse partagée des risques et des défis de l'avenir, pousse à la réalisation de projets communs ou bien à une gestion intelligente et paisible des inévitables conflits.»

« Certes, il y a beaucoup d'autres problèmes à résoudre ... Mais ce rapport est établi alors que l'humanité hésite entre la fuite en avant ou la résignation, devant tant de malheurs causés par les guerres, la criminalité et les sous-développement. Offrons-lui une autre voie. »

« Tout invite donc à revaloriser les dimensions éthiques et culturelles de l'éducation et, pour cela, donner les moyens à chacun de comprendre l'autre dans sa particularité et de comprendre le monde dans sa marche chaotique vers une certaine unité. Mais encore faut-il commencer par se comprendre soi-même, dans cette sorte de voyage intérieur jalonné par la connaissance, la méditation et l'exercice de l'autocritique. »

Faisant écho aux vues exprimées dans le rapport Delors et les principes directeurs énoncés dans la Recommandation sur l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales (18 C/38), la déclaration adoptée pendant la conférence sur le thème « Encourager le dialogue entre les cultures et les civilisations par des initiatives concrètes et durables » (Engagement de Rabat, 2005) a recommandé, entre autres propositions relatives à l'éducation de « développer les capacités des apprenants à acquérir des compétences pratiques, en mettant l'accent sur la capacité de résoudre les problèmes et sur l'esprit critique, en tant que prérequis à l'apprentissage culturel » (13.g) et « d'intensifier l'utilisation des supports audiovisuels et des technologies d'information et de communication (TIC) en appui aux approches pédagogiques participatives et interactives afin de favoriser le dialogue interculturel » (13.r).

La question des matériels d'enseignement et d'apprentissage est également abordée dans le *Plan d'action pour la première phase du Programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'homme*, qui a été adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies en juillet 2005. Ce programme met en relief les mesures essentielles que devraient prendre les ministères de l'éducation et les autres acteurs de l'enseignement scolaire et de la société civile pour intégrer efficacement l'éducation aux droits de l'homme dans l'enseignement primaire et secondaire, en recommandant, entre autres mesures, aux systèmes éducatifs de « revoir et adapter les manuels scolaires et les autres supports pédagogiques utilisés dans l'ensemble des programmes scolaires afin qu'ils soient fidèles aux principes relatifs aux droits de l'homme ». ⁹

Pour donner suite aux recommandations inscrites dans ces déclarations et engagements, le Secteur de l'éducation de l'UNESCO a publié une brochure intitulée *A Comprehensive Strategy for Textbooks and Other Learning Materials* (Stratégie globale d'élaboration des manuels scolaires et matériels didactiques) ¹⁰ (2005) conçue pour faire fond sur le travail antérieur

9. UNESCO and UNHCHR. Plan of Action : World Programme for Human Rights Education. New York and Geneva, 2005. p. 1.

10. UNESCO: A Comprehensive Strategy for Textbooks and Learning Materials . UNESCO, Paris, 2005

de l'Organisation concernant la recherche sur les manuels scolaires et leur révision tout en répondant aux besoins d'un monde en pleine mutation par une approche fondée sur l'exercice des droits en vue de guider le travail de programmation dans les domaines de l'élaboration des politiques, de l'amélioration de la qualité et de l'accès. Dans des communautés d'apprentissage aujourd'hui de plus en plus multilingues et multiculturelles, l'amélioration de la qualité des manuels scolaires et des matériels didactiques (y compris les supports traditionnels, le multimédia et les TIC) doit aider les enseignants dans leurs efforts pour s'adapter à l'expérience, aux aptitudes et aux besoins d'apprenants variés. Les questions relatives aux programmes scolaires, aux matériels d'enseignement et d'apprentissage et aux méthodes pédagogiques font l'objet du premier des Principes directeurs de l'UNESCO sur l'éducation interculturelle, où cette dernière est définie comme une éducation qui « respecte l'identité culturelle de l'apprenant en dispensant à tous un enseignement de qualité approprié et réceptif sur le plan culturel. »

Des recommandations similaires sont faites en ce qui concerne l'éducation intégratrice et ce que l'on pourrait simplement qualifier de bonnes pratiques propres à faciliter l'apprentissage. Les politiques, programmes d'enseignement, pratiques pédagogiques et matériels didactiques visant l'intégration sont des moyens fondamentaux d'assurer une éducation de qualité pour tous, en particulier en diversifiant les méthodes et les contenus pour répondre à la diversité des élèves. La réalisation de cet objectif exige, entre autres choses, la reconnaissance de ce fait « prouvé dans le monde entier que beaucoup d'enfants ne réussissent pas à la hauteur de leur potentiel initial parce qu'ils trouvent l'enseignement « ennuyeux ». Il s'agit néanmoins d'un défi pour les enseignants que de veiller à ce que le travail effectué en classe soit adapté à l'enfant et à son contexte, qu'il respecte sa culture et réponde à ses besoins spécifiques ». ¹¹ Le contenu et la conception des manuels scolaires sont deux facteurs essentiels pour faciliter des processus d'apprentissage qui soient pertinents, stimulants et adaptés à des types d'intelligence et à des modes d'apprentissage multiples. Outre les messages transmis par les mots, les illustrations, et (dans le cas du multimédia) les sons et les images animées, la structure des activités d'apprentissage intégrées dans les matériels didactiques offre des possibilités et des pistes pour l'acquisition de compétences qui préparent les apprenants à devenir des membres de leur communauté et de la communauté mondiale conscients de leurs responsabilités, actifs et ouverts à la communication.

II. Penser et construire la paix par la conception de manuels scolaires novateurs : thèmes principaux

La réunion interrégionale (Europe et États arabes) d'experts « Penser et construire la paix par la conception de manuels scolaires novateurs » (14 et 15 juin 2007) offrira une occasion de partager informations et données d'expérience sur l'élaboration et l'utilisation des manuels scolaires dans les deux régions, s'agissant en particulier de l'enseignement des sciences et des études sociales. Les participants examineront aussi les questions relatives à la conception des activités pédagogiques¹², en s'intéressant tout spécialement aux aspects de nature à améliorer l'efficacité des manuels scolaires et des supports didactiques dans toutes les disciplines pour favoriser l'acquisition de compétences cognitives et en matière de communication et de relations sociales et former ainsi des citoyens du monde. La réunion se veut un moyen d'appuyer et de compléter des initiatives existantes s'étalant sur plusieurs

11 UNESCO. *Changer les méthodes d'enseignement : la différenciation des programmes comme solution à la diversité des élèves*. Paris, 2005.

12 En particulier, mais sans s'y limiter, la nature et l'organisation séquentielle des activités, la présentation, le graphisme, et le « message » pédagogique.

années¹³ en mettant l'accent sur l'analyse des contenus et la révision des manuels scolaires dans les deux régions, et offrira une tribune pour le lancement de la nouvelle publication UNESCO/BIE *Textbooks and Quality Learning for All : Some Lessons Learned from International Experiences* (Manuels scolaires et apprentissage de qualité pour tous : quelques uns des enseignements de l'expérience internationale) (2006, sous la direction de Cecilia Braslavsky et Katya Hall). De plus, les recommandations issues de la réunion serviront de base à l'élaboration d'un ensemble de principes directeurs communs à l'adresse des auteurs, des éditeurs et des décideurs des deux régions sur les stratégies propres à favoriser l'apprentissage et la promotion de la paix par la conception des manuels.

Thème 1 : Perspectives interculturelles et internationales concernant l'impact des manuels, matériels et supports didactiques sur l'apprentissage

Ce thème a trait au rôle des manuels scolaires et des matériels didactiques dans les processus d'apprentissage et les systèmes éducatifs, et plus spécialement à leur utilisation dans le deuxième cycle du primaire et le premier cycle du secondaire. À l'un des deux extrêmes, plutôt qu'un manuel de base unique, complété par divers types de matériels annexes, il est probable que l'on utilisera un ensemble de textes, d'images et d'enregistrements sonores provenant de sources diverses et présentés au moyen de différents médias à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe. À l'autre extrême, le livre de classe traditionnel sera la principale source d'information et d'organisation des activités d'apprentissage, strictement liée au programme d'enseignement, et l'enseignant devra s'y référer étroitement pour faire progresser et évaluer les élèves.

Quels sont les critères appliqués dans différents pays pour produire des manuels et des matériels didactiques de grande qualité en vue de faciliter l'apprentissage? Quel degré d'autorité attribue-t-on aux manuels par rapport aux enseignants et autres détenteurs du savoir? Quels sont les résultats positifs et les difficultés liés aux deux cas extrêmes? Une approche est-elle «meilleure» que l'autre? Quels paradigmes de la recherche offrent la mesure la plus fiable de la qualité et de l'efficacité des manuels scolaires et des matériels didactiques? Comment des innovations dans la conception et l'élaboration des manuels peuvent-elles favoriser le progrès vers «une certaine unité» des peuples tout en respectant les différences culturelles? Les manuels traditionnels deviendront-ils un vestige du passé dans la société du savoir qui évolue à grands pas?

Thème 2 : Au-delà du texte - intégrer les activités visant à penser et construire la paix

Parmi les nombreux facteurs qui influent sur l'apprentissage dans les systèmes scolaires formels des deux régions, c'est indubitablement l'enseignant qui joue le rôle le plus important. Si les enseignants ne sont pas bien motivés, préparés et équipés, aucun manuel, fût-il bien conçu et de qualité, et quand bien même proposerait-il un contenu pertinent et des activités stimulantes, ne suffira à assurer un apprentissage efficace. D'autre part, les supports didactiques ont une fonction beaucoup plus centrale dans l'enseignement à distance et l'enseignement informel et non formel pour ce qui concerne l'organisation des activités. Dans l'ensemble, la plupart des approches centrées sur l'apprenant font une place essentielle aux activités s'appuyant sur les matériels didactiques et le contexte, tandis que l'enseignant joue un rôle de guide montrant des moyens constructifs d'accéder à la

13 Les trois principales initiatives en cours sont les suivantes :

- Conférence permanente sur le dialogue euro-arabe «Apprendre comment vivre ensemble» (Bureau régional de l'UNESCO pour la science dans les États arabes, Programme Méditerranée) ;
- Études comparatives des manuels scolaires (Commissions nationales française et marocaine pour l'UNESCO) ;
- Image de l'Autre dans l'enseignement de l'histoire (Conseil de l'Europe).

compréhension plus que de dispensateur de connaissances, d'attitudes et de valeurs. En pareil cas, les activités pédagogiques intégrées dans les matériels proposent aux enseignants et aux facilitateurs diverses options pour orchestrer un apprentissage actif et contribuent de manière déterminante à la réalisation et à l'évaluation des résultats d'apprentissage souhaités.

Quels types de résultats d'apprentissage peuvent être considérés comme essentiels pour apprendre à vivre ensemble? Dans quelle mesure les activités pédagogiques proposées dans les publications actuelles se prêtent-elles à de tels résultats? Comment sont-elles évaluées? Quelles sont pour les enseignants les sources (manuels de l'élève, guides de l'enseignant, livres d'exercices, sites Web, guides additionnels) où sont proposées ces activités? Dans quelle mesure sont-elles utilisées? À quels obstacles et difficultés se heurte leur mise en œuvre dans le cours normal de l'enseignement?

Thème 3 : Penser et apprendre dans une perspective transculturelle et transdisciplinaire - des compétences pour un monde durablement viable?

L'acquisition des compétences requises pour vivre ensemble dans le cadre de la famille, de la communauté, de la nation, de la région ou du monde implique aussi celle des connaissances et des compétences permettant de partager les ressources qui s'amenuisent de la planète et de résoudre des problèmes universels tels que celui de la prévention des catastrophes naturelles ou provoquées par l'être humain. Certaines compétences essentielles comme l'aptitude à communiquer avec les autres et à résoudre les problèmes en concertation avec eux peuvent et doivent s'acquérir dans un cadre transdisciplinaire, à l'école, mais aussi dans un cadre transculturel et transnational aussi souvent que possible.¹⁴

Comment les éducateurs, auteurs et éditeurs d'aujourd'hui peuvent-ils préparer les jeunes à « apprendre à vivre ensemble » dans un monde durablement viable? Comment l'UNESCO, de concert avec ses partenaires, peut-elle orienter au mieux ses efforts pour faire en sorte que les compétences requises soient intégrées dans les programmes d'enseignement, manuels scolaires et matériels didactiques nationaux?

III. Déroulement du projet

La réunion interrégionale d'experts «Penser et construire la paix par la conception de manuels scolaires novateurs» qui doit se tenir les 14 et 15 juin 2007 est la première étape d'un processus s'inscrivant dans le cadre du Programme de coopération UNESCO-ISESCO pour 2006-2007, « Principes directeurs pour la promotion de la paix et de la compréhension entre les cultures par les programmes d'enseignement, les manuels scolaires et les matériels didactiques ».

Le principal résultat de cette activité sera la formulation d'une série de directives pratiques, assorties d'exemples concrets, que les décideurs, les spécialistes de l'élaboration des programmes d'enseignement et les producteurs et utilisateurs de manuels scolaires seront invités à garder à l'esprit lors de la révision et de la mise à jour des matériels existants ou de la production de matériels nouveaux.

14. Comme, par exemple, dans le cadre du Concours interécoles Mondialogo du Système des écoles associées, dont les participants, âgés de 15 à 18 ans, s'engagent dans un dialogue interculturel en mettant sur pied un projet créatif avec les élèves d'une école partenaire d'un autre continent.

Stratégie de mise en œuvre

1. Réunion interrégionale d'experts « Penser et construire la paix par la conception de manuels scolaires novateurs » (exploration des thèmes, échange d'approches et présentation d'exemples concrets). Paris, 14 et 15 juin 2007.
2. Rédaction, approbation et publication de principes directeurs (juin-novembre 2007).
3. Lancement d'un forum virtuel de discussion thématique sur le portail du Secteur de l'éducation de l'UNESCO (octobre 2007).
4. Séminaires techniques régionaux et/ou sous-régionaux sur la base des principes directeurs (2008).

Résultats escomptés de la réunion « Penser et construire la paix par la conception de manuels scolaires novateurs » (Paris, 14 et 15 juin 2007)

1. Formulation des postulats fondamentaux concernant le rôle des manuels scolaires et des matériels didactiques dans le processus d'apprentissage dans les pays participants.
2. Identification des types d'éléments centraux dans la conception des activités pédagogiques qui aident à apprendre à vivre ensemble dans un monde durablement viable.
3. Large convergence de vues sur les domaines à traiter par l'élaboration de principes directeurs internationaux.
4. Identification d'un processus en vue de la constitution d'un groupe de rédaction.

ANNEXE 2

RÉUNION INTERRÉGIONALE D'EXPERTS PENSER ET CONSTRUIRE LA PAIX PAR LA CONCEPTION DE MANUELS SCOLAIRES NOVATEURS

(UNESCO, Paris, Salle XII, Fontenoy, 14-15 juin 2007)

ORDRE DU JOUR

JOUR 1: jeudi 14 juin

09 h 30 - 10 h 00 Inscription des participants

10 h 00 - 10 h 30 Ouverture de la réunion

Mme Ann Therese Ndong-Jatta, Directrice de la Division pour la promotion de l'éducation de base

- Allocution de bienvenue de Mme Françoise Rivière, Sous-Directrice générale pour la culture.
- Allocution de bienvenue de M. Seydou Cissé, représentant de l'ISESCO.
- Brève présentation des participants.
- Orientation de la réunion, adoption de l'ordre du jour, désignation des présidents et des rapporteurs.
- Rapporteure générale : **Mme Dakmara Georgescu.**

1. Présentations principales Présidente : Mme Mina El-Mghari		
10 h 30 - 11 h 10	M. Alan Peacock	Vers des principes directeurs internationaux pour une conception et une utilisation des manuels novateurs
11 h 15 - 11 h 30	<i>Pause café/thé</i>	
11 h 30 - 12 h 10	Mme Kawsar Kouchok	Enseigner l'éducation pour la paix dans tout le programme scolaire
12 h 10 - 12 h 30	Activité destinée à rompre la glace Animatrice : Mme Stavroula Philippou	
12 h 30 - 14 h 00	<i>Déjeuner</i>	
2. Échange thématique Modérateurs : Mme Linda King (Thème 1) et M. Kenneth Eklindh (Thème 2)		
14 h 00 - 15 h 40	Thème 1 : Perspectives interculturelles et internationales concernant l'impact des manuels, matériels et médias sur l'apprentissage (présentations par M. Späth, M. Jansen, M. Mikk, M. Bubshait)	
15 h 40 - 16 h 00	<i>Pause café/thé</i>	
16 h 00 - 18 h 00	Thème 2 : Au-delà du texte - intégrer les activités destinées à penser et construire la paix (présentations par Mme Charfeddine, Mme Philippou, Mme Knudsen et Mme Aamotsbakken, Mme Al-Riyami et M. El-Gomati)	
3. Lancement de livre Présentatrice : Mme Dakmara Georgescu		
18 h 00	<i>Textbooks and Quality Learning for All: Some Lessons Learned from International Experiences</i> Réception	

Rapporteure pour le jour 1 : Mme Samira Alayan-Beck

JOUR 2 : vendredi 15 juin

10 h 00 - 10 h 15	Récapitulation des présentations et des débats du jour 1 par Mme Samira Alayan-Beck, Rapporteure pour le jour 1
Échange thématique (suite) Modératrice : Mme Amina Hamshari	
10 h 15 - 11 h 30	Thème 3 : Penser et apprendre dans une perspective transculturelle et transdisciplinaire - des compétences pour un monde durablement viable? (Présentations par M. Zgor, M. Hashweh, M. Aous et M. Assi)
11 h 30 - 11 h 45	<i>Pause café/thé</i>
4. Recommandations en vue des principes directeurs internationaux Présidente : Mme Noro Andriamizeza	
11 h 45 - 12 h 30	Discussions de groupe en parallèle : Qui, quoi et comment ?
12 h 30 - 14 h 00	<i>Déjeuner</i>
14 h 00 - 15 h 00	<i>Discussions de groupe (suite)</i>
15 h 00 - 15 h 45	Présentations des activités des groupes
15 h 45 - 16 h 00	<i>Pause café/thé</i>
5. Échange pratique : Instruments de recherche, ressources et bonnes pratiques Président : M. Jean-Pierre Boyer	
16 h 00 - 17 h 00	Communication d'informations et annonces (Mme Malevri, Mme Migeon, Mme Radojcic, M. Choppin, Mme Hamshari, M. Puymege)
6. Conclusions et prochaines étapes Président : M. Falk Pingel	
17 h 00 - 17 h 45	Synthèse et débat Présentation par Mme Dakmara Georgescu, Rapporteure générale
17 h 45 - 18 h 00	Discours de clôture M. Seydou Cissé Mme Ann Therese Ndong-Jatta

Rapporteure pour le jour 2 et Rapporteure générale : Mme Dakmara Georgescu

ANNEXE 3

RÉUNION INTERRÉGIONALE D'EXPERTS PENSER ET CONSTRUIRE LA PAIX PAR LA CONCEPTION DE MANUELS SCOLAIRES NOVATEURS

**14-15 juin 2007
Salle XII, Siège de l'UNESCO,
7 Place de Fontenoy, 75007 Paris**

Liste des participants

EXPERTS : ÉTATS ARABES

M. Maher HASHWEH

Département d'éducation et de psychologie
Université de Birzeit
Palestine
Tél : 2970027
Portable : 0546804143
mhashweh@birzeit.edu

M. Ali ASSI

Creative Manager and
Children's Titles Manager
Editions Dar Al Moualef LLC
B.P. 13-5687 Beyrouth
Liban
Tél : +961 1 823720 – 824203
ali@daralmoualef.com

Mme Kawsar KOUCHOK

25 El-Sibak St.
Héliopolis
Le Caire
Égypte
Tél : +202 6347065
Portable : +20 122163651
kawsarkouchok@hotmail.com
kawsarkouchok@yahoo.

M. Nabil SADER

General Manager
Editions Dar Sader
Beyrouth, Liban

M. M'hammed ZGOR

Secteur 8J 4 Hay Ryad
Rabat
Maroc
Tél : +212 37 71 02 31
Fax : +212 37 71 02 31
mh.zgor@menara.ma

EXPERTS : ÉTATS EUROPÉENS

Mme Bente AAMOTSBAKKEN

Département d'éducation
Collège universitaire de Vestfold
P.O.Box 2243, N-3103 Tønsberg,
Norvège
Tél : +47 3303 1429
Tél : +47 9714 3642 (portable)
bente.aamotsbakken@hive.no

M. Rachid AOUS

Chercheur en tradition musicale
maghrébine
Paris
France
Tél : ++33 01 45 43 61 19
ravies@aol.com

M. Alain CHOPPIN

Institut national de recherche pédagogique
45 rue d'Ulm
75230 Paris Cedex 05
France
Tél : +33 (0)1 44 32 26 08
Fax : +33 (0)1 44 32 26 06
achoppin@inrp.fr

M. Arsen DJUROVIC

Professeur assistant
Université de Belgrade
Faculté de philosophie
Cika Ljubina 18-20
11000 Belgrade
Serbie
Tél : +381 11 3206279
Tél : +381 11 3115075 (domicile)
arsendj@ptt.yu

M. Mohammed EL-GOMATI

Nanostructures and Analysis
Department of Electronics
University of York
Heslington
York YO15DD
Royaume Uni
Tél : +44 1904 432343
Fax : +44 1904 433224
Mmg@ohm.ork.ac.uk

Mr Rainer JANSEN

Faculté d'éducation
Westfälische Wilhelms-University
Münster
Georgskommende 33
48143 Münster
Allemagne
Tél : +49 (0)251 8329795
Fax : +49 (0)251 8324242
jansera@uni-muenster.de

Mr Jaan MIKK

MAISI
Street 38
50407 Tartu
Estonie
jmikk@hotmail.com

Mr Alan PEACOCK

29 Thornton Hill
Exeter
Devon EX4 4NN
Royaume-Uni
Tél : (44) 1392 278290
Portable : 07891 434402
a.peacock@exeter.ac.uk

Mme Stavroula PHILIPPOU

Department of Education Sciences
Cyprus College, Room 309
6 Diogenes Str., 1516 Engomi
P.O. Box 22006
Nicosie
Chypre
Tel: +357 2 2713291
Fax: +357 2 2590539
stavroula@cycollege.ac.cy

ORGANISATIONS INTERNATIONALES

M. Seydou CISSE

Spécialiste de Programme
Direction de l'Éducation
ISESCO
Avenue des F.A.R., Hay Ryad
PO Box 2275
10104 Rabat
Maroc
Tél : 212 37 56 60 52 / 53
education@unesco.org.ma

Mme Saïda CHARFEDDINE

ALECSO
Délégation de l'ALECSO
MS1 45/47
UNESCO
1 rue Miollis
Paris
France
Tél : + 33 1 45 68 27 20
alecso.paris@unesco.org

Mme Sandra von HOPFFGARTEN

Cabinet du Commissaire J. Figel
(Éducation, formation et culture)
Commission Européenne
Bureau BERL 10/067 Bruxelles
Belgique
Tél : +32 2 2967904
sandra.von-hopffgarten@ec.europa.eu

**ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES,
ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES
ET INSTITUTS DE RECHERCHE**

M. Falk PINGEL

Directeur adjoint
Georg Eckert Institute for International
Textbook Research
Celler Str. 3
D-38114 Braunschweig
Allemagne
Tél : +49 531 59099-0/-53
Fax : +49 531 5909999
pingel@gei.de

M. Eckhardt FUCHS

Directeur de recherche
Georg Eckert Institute for International
Textbook Research
Celler Str. 3
D-38114 Braunschweig
Allemagne
Tél : +49 531 59099-0/-53
Fax : +49 531 5909999
fuchs@gei.de

Mme Samira ALAYAN-BECK

Georg Eckert Institute for International
Textbook Research
Celler Str. 3
D-38114 Braunschweig
Allemagne
Tél : +49 (0)531 5909960
Fax : +49 (0)531 5909999
alayan@gei.de

M. Nasser ASSI

Arab Publishers' Association
Beer Hassan Embassy Street
B.P. 13-5687 Beyrouth
Liban
Tél : +961 1 824203
Tél : +961 1 823720
Fax : +961 1 825815
ali@daralmoualef.com

M. Ali BUBSHAIT

Gulf Arab States Educational Research
Centre
Block 3, Street No. 33
Alshameya 71656 POB 12580
Koweït
alibubshait@yahoo.com

Mme Susanne KNUDSEN

International Association of Research on
Textbooks and Educational Media
Box 2243
N-3103
Tonsberg
Norvège
susanne.knudsen@hive.no

M. Preben SPÄTH

European Publishers' Group
P.O.Box 72, Kunnerupvej 130
DK-8361 Hasselager
Danemark
Tél : +45-8628 8608
eepg@adr.dk

COMMISSIONS NATIONALES POUR L'UNESCO

M. Jean-Pierre BOYER

Secrétaire général
Commission nationale française pour
l'UNESCO/
57 Boulevard des Invalides
75700 Paris 07 SP
France
Tél : +33 (0)1 53693565
Fax : +33 (0)1 53693223/24
jean-pierre.boyer@diplomatie.gouv.fr

Mme Janine d'ARTOIS

Commission nationale française pour
l'UNESCO/
57 Boulevard des Invalides
75700 Paris 07 SP
France
Tél : +33 (0)1 53693565
Fax : +33 (0)1 53693223/24
janine.d-artois@diplomatie.gouv.fr

Mme Mina EL-MGHARI

Secrétaire générale
Commission nationale marocaine pour
l'UNESCO
3 bis rue Innanouen, Agdal
Rabat R.P.
Maroc
Tél : +(212) (0) 37 68 20 72
Fax : +(212) (0) 37 68 24 81
cmaroc@enssup.gov.ma
mina14nov@yahoo.fr

SIÈGE, BUREAUX HORS SIÈGE ET INSTITUTS DE L'UNESCO

Mme Françoise RIVIÈRE

Sous-Directrice générale
Secteur de la culture
UNESCO Paris
f.riviere@unesco.org

Mme Ann Therese NDONG-JATTA

Directrice
Division pour la promotion de l'éducation
de base
Secteur de l'éducation
UNESCO Paris
at.ndong-jatta@unesco.org

M. Kenneth EKLINDH

Chef
Section pour la promotion de l'intégration
et de l'apprentissage de qualité
Division pour la promotion de l'éducation
de base
Secteur de l'éducation
k.eklinth@unesco.org

Mme Linda KING

Chef
Section pour la promotion des droits et des
valeurs dans l'éducation
Division pour la promotion de l'éducation
de base
Secteur de l'éducation
l.king@unesco.org

M. Gérard de PUYMEGE

Coordonnateur du Projet méditerranéen
Bureau de l'UNESCO au Caire
8 Abdel-Rahman Fahmy Street
Garden city
C.P. 11541 Cairo,
Égypte
g.de-puymege@unesco.org

Mme Dakmara GEORGESCU

Spécialiste du programme
Bureau international d'éducation
15 route des Morillons
C.P. 199
1211 Genève 20
Suisse
d.georgescu@unesco.org

M. Igor KITAEV

Spécialiste du programme
Institute for Educational Planning/
Institut pour la planification de l'éducation
IPE
7-9 rue Eugène Delacroix
75116 Paris
France
i.kitaev@unesco.org

Mme Sigrid NIEDERMAYER

Coordonnatrice
Réseau du système des écoles associées de
l'UNESCO (ASP Net)
Division pour la promotion de l'éducation
de base
Secteur de l'éducation
s.niedermayer@unesco.org

Mme Maria MALEVRI

Spécialiste du programme
Equipe des programmes et pratiques
Coordonnatrice de l'Initiative pour
l'amélioration de l'apprentissage
Section pour la promotion de l'intégration
et de l'apprentissage de qualité
Division pour la promotion de l'éducation
de base
Secteur de l'éducation
UNESCO Paris
m.malevri@unesco.org

Mme Gehanne ABDEL MALEK

Spécialiste du programme
Projet méditerranéen
Bureau de l'UNESCO au Caire
8 Abdel-Rahman Fahmy Street
Garden City
C.P. 11541 Cairo
EGYPTE
Gehanne@mail.unesco.org.eg

Mme Amina HAMSHARI

Spécialiste adjointe du programme
Réseau du système des écoles associées de
l'UNESCO (ASPNet)
Division pour la promotion de l'éducation
de base
Secteur de l'éducation
a.hamshari@unesco.org

Mme Florence MIGEON

Spécialiste du programme
Section pour la promotion des droits et des
valeurs dans l'éducation
Division pour la promotion de l'éducation
de base
Secteur de l'éducation
f.migeon@unesco.org

Équipe organisat rice

Mme Jean BERNARD

Chef de l'Equipe des programmes et pratiques
Section pour la promotion de l'intégration et de l'apprentissage de qualité
Division pour la promotion de l'éducation de base
Secteur de l'éducation
UNESCO Paris
E-mail: j.bernard@unesco.org

Mme Noro ANDRIAMISEZA

Spécialiste du programme
Section pour la promotion de l'intégration et de l'apprentissage de qualité
Division pour la promotion de l'éducation de base
Secteur de l'éducation
UNESCO Paris
n.andriamiseza@unesco.org

Mme Ana RADOJCIC

Consultante
Equipe des programmes et pratiques
Section pour la promotion de l'intégration et de l'apprentissage de qualité
Division pour la promotion de l'éducation de base
a.radojcic@unesco.org

Mme Farida GAZDAR

Assistante
Section pour la promotion de l'intégration et de l'apprentissage de qualité
Division pour la promotion de l'éducation de base
f.gazdar@unesco.org

Mme Nadia JOHNSEN

Intern/Stagiaire
Section pour la promotion de l'intégration et de l'apprentissage de qualité
Division pour la promotion de l'éducation de base
n.johnson@unesco.org

OBSERVATRICE

Mme Olivia FAIRLESS

Délégation de la République islamique d'Iran auprès de l'UNESCO
M.508
UNESCO
1, rue Miollis
75015 PARIS
Tél : 33-1-45 68 33 00
Fax : 33-1-42 73 17 91
dl.iran@unesco.org

ANNEXE 4

RÉUNION INTERRÉGIONALE D'EXPERTS PENSER ET CONSTRUIRE LA PAIX PAR LA CONCEPTION DE MANUELS SCOLAIRES NOVATEURS

UNESCO, PARIS, 14-15 JUIN 2007

RECOMMANDATIONS POUR L'ÉLABORATION DE PRINCIPES DIRECTEURS

I. Membres du comité de rédaction

Responsables de l'élaboration des politiques

- Au niveau international :
 - Représentants de l'UNESCO et de l'ISESCO (en tant qu'organisateur principal) et du Conseil de l'Europe
- Au niveau national :
 - Représentants de l'Europe orientale, de l'Asie de l'Est (Corée et Japon), ainsi que de la Norvège (expérience des initiatives de maintien de la paix et de l'éducation pour la démocratie)
 - Représentants de pays d'Afrique sortant d'un conflit

Concepteurs de programmes

- Représentants du Liban, de l'Arabie saoudite et d'un des pays de l'ex-URSS

Producteurs et éditeurs de manuels

- Groupe des éditeurs scolaires européens
- Association des éditeurs arabes
- Auteurs des deux régions

Experts

- Au moins une organisation internationale non gouvernementale s'occupant des enfants
- Parties prenantes et organisations non gouvernementales qui s'occupent spécifiquement de l'éducation pour la paix et du développement
- Enfants
- Instituts et réseaux tels que l'Institut Georg Eckert (GEI) et l'Association internationale de recherche sur les manuels et les médias éducatifs (IARTEM)

Utilisateurs

- Enseignants, enseignants participant à EUROCLIO, établissements de formation des enseignants représentés par l'Organisation internationale des enseignants (OIE)
- Organisations internationales d'étudiants, étudiants

II. Élaboration des principes directeurs

Processus

- Les principes directeurs devraient être prêts fin juin 2008 au plus tard.
- Le projet devrait adopter une approche interdisciplinaire.
- À titre préliminaire, il faudrait réaliser des études sur les recommandations existantes de l'UNESCO et autres documents officiels relatifs aux manuels.
- Prendre en considération aussi bien les environnements éducatifs non formels que formels.

Contenu

- Le projet devrait donner une idée de l'objet des principes directeurs et d'éventuels exemples concrets et études de cas tirés des matériels existants. Il est particulièrement important d'inclure les points suivants :
 - Représentants de Promotion de la paix en tant que valeur universelle
 - Représentants de Promouvoir et encourager le développement des actions et expériences locales concernant la paix
 - Représentants de Articulation entre les stratégies, les méthodes pédagogiques et les situations locales
 - Représentants de Intégrer les valeurs de paix dans l'action éducative des pays de manière rationnelle
 - Représentants de Développer les compétences transversales qui impliquent diverses matières, sans que cela se limite à l'histoire
 - Représentants de Diversifier le type de matériels de formation : version papier et format électronique tel que vidéo, TIC, etc.
 - Représentants de Accorder une particulière attention au choix et à l'utilisation de l'iconographie (images et graphisme) en ce qui concerne le contexte et les légendes
 - Représentants de Se familiariser avec l'identité de chacun, surtout en ce qui concerne l'histoire, afin de permettre à chacun de comprendre objectivement l'identité de l'Autre
 - Représentants de Plusieurs modules sur l'histoire de l'humanité devraient être inclus de façon plus pédagogique et éthique.
- Les questions prêtant à controverse ne devraient pas être écartées.
- Le groupe de rédaction devrait formuler des stratégies spécifiques d'évaluation afin de déterminer si les principes directeurs sont appliqués et les objectifs de paix atteints. À cet effet, il conviendrait d'établir un comité *ad hoc*.
- Une boîte à outils/un manuel sur la paix indiquant comment appliquer les principes directeurs devrait être établi à l'intention des enseignants ; les principes directeurs devraient être formulés non seulement dans un langage politique mais aussi d'une façon concrète afin de permettre aux enseignants de les utiliser.
- Une boîte à outils devrait aussi être mise au point à l'intention des éditeurs pour leur montrer comment promouvoir la paix à travers la présentation des manuels.

Approbation

Une conférence sera organisée pour présenter le projet ; elle devrait réunir des personnes ayant une expérience de l'éducation, telles que des auteurs, des universitaires, des décideurs, des éditeurs et des experts.

III. Moyens de distribution et de diffusion

- Les principes directeurs devraient être publiés sous la forme d'une brochure attrayante.
- Une conférence réunissant un éventail plus large de participants devrait être organisée pour obtenir des réactions, une inspiration et des idées extérieures au groupe d'experts. À son issue, une conférence de presse devrait être organisée pour lancer la publication.
- Les principes directeurs devraient avoir au moins deux groupes d'utilisateurs finals :
 - L'approche à partir du sommet
 - Dans un mécanisme d'approbation par l'État, les principes directeurs seront soumis aux politiciens et aux décideurs mais aussi aux maisons d'édition qui produiront les manuels.
 - Les ministères de l'éducation pour la distribution ultérieure.
 - L'approche à partir de la base
 - Dans les pays où le marché des manuels est libre, les principes directeurs doivent être distribués
 - Aux maisons d'édition et aux établissements de formation des enseignants (formation initiale et accent mis sur la formation en cours de service)
- Les organisations internationales et les ONG devraient aussi participer au processus de distribution ; l'UNESCO, par exemple, a la très grande responsabilité de distribuer ces principes directeurs à ses bureaux régionaux.
- Il est recommandé d'utiliser une plate-forme Internet pour assurer la plus large diffusion possible des principes directeurs.

IV. Principaux utilisateurs

Les utilisateurs des principes directeurs comprendront, sans que cette liste soit exhaustive :

- Les organisations internationales telles que l'UNICEF, l'UNESCO, l'UE et l'OIT
- Les responsables de l'élaboration des politiques
- Les ministères nationaux de l'éducation, et en particulier les départements participant au processus d'élaboration des manuels
- Les conseils nationaux de l'éducation
- Les conseils scolaires des régions
- Les éditeurs
- Les enseignants et chefs d'établissement
- Les formateurs d'enseignants
- Les chercheurs.

Penser et construire

la Paix

par la conception de manuels scolaires novateurs



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Division pour la promotion de l'éducation de base